سُورَةُ القَصَصِ

28- SOURATE DU RECIT

88- versets

Révélée à la Mecque à l'exception des versets 53, 54, et 55 Révélés à Médine et du verset 85 révélé à El-Djohafa à la suite de la sourate des Fourmis

بِسْمِ ٱللَّهِ ٱلرَّحْمَٰنِ ٱلرَّحِيمِ

طسٓمٓ (١) تِلْكَ ءَايَٰتُ ٱلْكِتَٰبِ ٱلْمُبِينِ (٢) نَتْلُوا۟ عَلَيْكَ مِن نَّبَإِ مُوسَىٰ
وَفِرْعَوْنَ بِٱلْحَقِّ لِقَوْمٍ يُؤْمِنُونَ (٣) إِنَّ فِرْعَوْنَ عَلَا فِى ٱلْأَرْضِ وَجَعَلَ
أَهْلَهَا شِيَعًا يَسْتَضْعِفُ طَآئِفَةً مِّنْهُمْ يُذَبِّحُ أَبْنَآءَهُمْ وَيَسْتَحْىِۦ نِسَآءَهُمْ ۚ إِنَّهُۥ
كَانَ مِنَ ٱلْمُفْسِدِينَ (٤) وَنُرِيدُ أَن نَّمُنَّ عَلَى ٱلَّذِينَ ٱسْتُضْعِفُوا۟ فِى ٱلْأَرْضِ
وَنَجْعَلَهُمْ أَئِمَّةً وَنَجْعَلَهُمُ ٱلْوَٰرِثِينَ (٥) وَنُمَكِّنَ لَهُمْ فِى ٱلْأَرْضِ وَنُرِىَ
فِرْعَوْنَ وَهَٰمَٰنَ وَجُنُودَهُمَا مِنْهُم مَّا كَانُوا۟ يَحْذَرُونَ (٦)

Bismi-L-Lâhi-r-Raḥmâni-r-Raḥîm

ṭah. Sîn mîm (1) tilka 'â yâtu-l-kitâbi-l-mubîni (2) natlû 'alayka min naba'i Mûsâ wa Fir'awna bi-l-ḥaqqi liqawmiy-yu'minûna (3) 'inna Fir'awna 'alâ fî-l-'arḍi wa ja'ala 'ahlahâ šiya'an yastaḍ'ifu ṭâ'ifatam-minhum yuḏabbiḥu 'abnâ'ahum wa yastaḥyi nisâ'ahum 'innahû kâna

mina-l-mufsidîna (4) wa nurîdu 'an namunna 'alâ-l-ladîna-stud 'ifû fî-l-'ardi wa naj'alahum 'a'immatan wa naj'alahumu-l-wâritîna (5) wa mumakkina lahum fî-l-'ardi wa nuriya Fir'awna wa Hâmâna wa junûdahumâ minhum mâ kânû yahdarûna (6).

Au nom d'Allah le Miséricordieux le Très Miséricodieux

Ta. Sin. Mim. (1) Voici quelques versets du Livre de l'évidence.(2) Nous allons te raconter une partie de l'histoire authentique de Moïse et de Pharaon pour servir à l'édification des fidèles.(3) Pharaon opprima l'Egypte. Il sema la discorde parmi ses habitants. Il pressura une partie d'entre eux. Il mettait à mort leurs fils, laissant la vie à leurs filles. Ce fut un tyran. (4) Nous voulûmes venir en aide aux opprimés de ce pays. Nous voulûmes les désigner comme imam et en faire les héritiers du pays. (5) Nous voulûmes les rendre maîtres du pays et faire subir à Pharaon, à Hamon et à leurs troupes les représailles qu'ils redoutaient de leurs victimes.(6).

Nous avons déjà parlé de ces lettres énigmatiques en commentant la sourate de la vache.

En vérité, le Coran ne contient que des signes clairs qui ne laissent aucun doute, il raconte les évènements tels qu'ils furent produits aux temps passés, comme il fera connaître ce qui aura lieu à l'avenir.

Des histoires passées, cette sourate nous raconte celle de Moise et de Pharaon. Une histoire telle qu'elle fut déroulée, tu la lis c'est comme tu en avais été témoin et présent. Pharaon était hautain et plein de superbe sur terre et traitait les gens d'une façon brutale et dure. **«Il sema la discorde parmi ses habitants»** en faisant d'eux des clans afin d'abuser de la faiblesse de l'un et de l'autre. **«Il pressura une partie d'entre eux»**, il s'agit certes des fils d'Israël que le tyran de l'Egypte soumettait aux travaux les plus vils et humiliants. Et malgré tout il tuait leurs mâles récemment nés et laissait vivre leurs femelles, de peur qu'un de ces mâles ne serait la cause de son périssement et la destruction de son royaume. Mais tout acte de prévention ne saurait repousser la destinée décrétée par Dieu, tel est le sens des dires de Dieu: **«Nous voulûmes venir en aide aux opprimés de ce pays...»** Et cette promesse fut réalisée comme l'affirme ce verset: **«Nous avons appelé à**

leur succéder le peuple hier encore opprimé.. jusqu'à: **nous avons anéanti tous les travaux et les ouvrages réalisés par Pharaon et son peuple»** [Coran VII, 137]. La puissance de Pharaon et ses richesses ne lui servaient à rien et ne le sauvaient de Moïse appuyé par le pouvoir de Dieu. Moïse cet enfant qui fut élevé dans sa propre cour après avoir massacré tout les nouveau-nés à cette époque, afin que Pharaon sache et tous les tyrans après lui que Dieu est le seul capable de réaliser ses menaces et donne la victoire à Ses Prophètes et aux fidèles.

وَأَوْحَيْنَآ إِلَىٰٓ أُمِّ مُوسَىٰٓ أَنْ أَرْضِعِيهِ ۖ فَإِذَا خِفْتِ عَلَيْهِ فَأَلْقِيهِ فِى ٱلْيَمِّ وَلَا
تَخَافِى وَلَا تَحْزَنِىٓ ۖ إِنَّا رَآدُّوهُ إِلَيْكِ وَجَاعِلُوهُ مِنَ ٱلْمُرْسَلِينَ ﴿٧﴾ فَٱلْتَقَطَهُۥٓ
ءَالُ فِرْعَوْنَ لِيَكُونَ لَهُمْ عَدُوًّا وَحَزَنًا ۗ إِنَّ فِرْعَوْنَ وَهَـٰمَـٰنَ وَجُنُودَهُمَا
كَانُوا۟ خَـٰطِـِٔينَ ﴿٨﴾ وَقَالَتِ ٱمْرَأَتُ فِرْعَوْنَ قُرَّتُ عَيْنٍ لِّى وَلَكَ ۖ لَا تَقْتُلُوهُ
عَسَىٰٓ أَن يَنفَعَنَآ أَوْ نَتَّخِذَهُۥ وَلَدًا وَهُمْ لَا يَشْعُرُونَ ﴿٩﴾

wa'awḥaynâ 'ilâ 'ummi Mûsâ 'an 'arḍi'îhi fa'iḏâ ḫifti 'alayhi fa'alqîhi fî-l-yammi walâ taḫâfî walâ taḥzanî innâ râdduhu 'ilayki wa ja'ilûhu mina-l-mursalîna (7) faltaqaṭahû 'âlu Fir'awna liyakûna lahum '-aduwwan wa ḥazanan 'inna Fir'awna wa Hâmâna wa junûdahumâ kânû ḫâṭi'îna (8) wa qâlati-mra'atu Fir'awna qurratu 'ayni-l-lî wa laka lâ taqtulûhu 'asâ 'ay-yanfa'anâ 'aw nattaḫiḏahû waladan wa hum lâ yaš'urûna (9).

Nous révélâmes à la mère de Moïse ceci: Allaite ton enfant et, si tu as quelque inquiétude à son sujet, jette-le dans le fleuve. Sois sans crainte, ne t'afflige pas; plus tard, Je te le ramènerai et J'en ferai mon prophète.(7) Les gens de Pharaon le recueillirent sans se douter qu'il serait un jour leur ennemi et une cause de tourment pour eux. Pharaon, Hamon et leurs troupes n'étaient pas sans reproche.(8) La femme de Pharaon dit: cet enfant peut-être nous aider plus tard ou devenir notre fils. Ils ignoraient l'avenir.(9).

A la suite du massacre de tous les nouveau-nés parmi les fils d'Israël, les notables coptes se rendirent chez Pharaon et lui firent savoir que s'il persévérera dans son faire, il arrivera un jour où il y

aura une pénurie de serviteurs et ouvriers surtout que ceux qui sont en vie parmi les âgés des fils d'Israël moururent l'un après l'autre, et alors ils seront contraints à faire le travail eux-mêmes, une chose qu'ils ne s'en sont plus habitués. Pharaon, pour répondre à leur supplication et leur suggestion, décréta de laisser les nouveau-nés vivre une année, et l'année suivante de reprendre son faire abominable et brutal. A ces fins, et pour bien contrôler la naissance des enfants, les sages femmes faisaient leur tournée pour recenser les femmes Israëlites enceintes. Aux moments de leur accouchement, si le nouveau-né était un garçon, les égorgeurs le tuèrent, et si c'était une fille ils la laissèrent vivre. Aaron, (Haroun) naquit l'année où on épargnait la vie aux nouveau-nés, mais Moïse, l'année où ils devaient les massacrer, sa mère éprouva une grande peur de tuer son fils, alors Dieu lui révéla de ne plus s'attrister car il lui trouvera une issue qui soulagerait et apaiserait son cœur inquiet.

Dieu inspira à la mère de Moïse de l'allaiter et, si elle a peur pour lui, qu'elle le jette dans les flots sans éprouver ni crainte ni chagrin, car Il va le lui rendre et en faire un Messager..

La mère de Moïse habitait une maison qui était située sur le littoral. Elle a pris une caisse en bois et en a fait comme un petit berceau et l'a attachée avec une corde. Chaque fois qu'elle recevait la visite d'une personne dont elle redoutait sa trahison, elle mettait Moïse dans la caisse et laissait les flots l'emporter autant que la corde permettait. Un jour, comme elle procéda de la mâme manière elle oublia de l'attacher, alors les flots emportèrent la caisse et la déposèrent près du palais de Pharaon où les servantes étaient en train de puiser l'eau. Elles portèrent la caisse et la déposèrent devant la femme de Pharaon sans savoir ce qu'elle contenait, et elles n'osaient pas l'ouvrir de peur d'être punies par leur maîtresse.

La femme de Pharaon, ouvrant la caisse, aperçut un joli garçon. Dieu mit alors son amour dans son cœur et voulut qu'il soit une source de bonheur pour elle et une cause de malheur pour son mari: «**Les gens de Pharaon le recueillirent sans en douter qu'il serait un jour leur ennemi et une cause de tourment pour eux**».

En montrant l'enfant à son mari Pharaon, sa femme s'écria: «**Cet**

enfant sera notre joie à tous deux». Car Pharaon, en voyant l'enfant, voulut le tuer de peur qu'il ne soit parmi les fils d'Israël, mais sa femme «Asia Bent Mouzahem» l'empêcha et défendit la cause de l'enfant en attendrissant le cœur de son mari «**sera notre joie**». Pharaon lui répondit: «Pour toi, oui, mais, pour moi non». Grâce à Moïse, la femme de Pharaon se soumit à Dieu, quant à son mari, il fut péri avec son armée en poursuivant Moïse.

«Il pourra peut-être nous aider plus tard ou devenir notre fils». Tel était le souhait de la femme de Pharaon. En effet, elle crut en Dieu qui lui a promis l'introduction au Paradis. Mais comme un fils, elle le voulait bien car elle était stérile. Ni son mari ni elle ne connaissaient l'avenir.

وَأَصْبَحَ فُؤَادُ أُمِّ مُوسَىٰ فَٰرِغًا إِن كَادَتْ لَتُبْدِى بِهِۦ لَوْلَآ أَن رَّبَطْنَا عَلَىٰ
قَلْبِهَا لِتَكُونَ مِنَ ٱلْمُؤْمِنِينَ ﴿١٠﴾ وَقَالَتْ لِأُخْتِهِۦ قُصِّيهِ فَبَصُرَتْ بِهِۦ عَن
جُنُبٍ وَهُمْ لَا يَشْعُرُونَ ﴿١١﴾ ۞ وَحَرَّمْنَا عَلَيْهِ ٱلْمَرَاضِعَ مِن قَبْلُ فَقَالَتْ
هَلْ أَدُلُّكُمْ عَلَىٰٓ أَهْلِ بَيْتٍ يَكْفُلُونَهُۥ لَكُمْ وَهُمْ لَهُۥ نَٰصِحُونَ ﴿١٢﴾ فَرَدَدْنَٰهُ
إِلَىٰٓ أُمِّهِۦ كَىْ تَقَرَّ عَيْنُهَا وَلَا تَحْزَنَ وَلِتَعْلَمَ أَنَّ وَعْدَ ٱللَّهِ حَقٌّ
وَلَٰكِنَّ أَكْثَرَهُمْ لَا يَعْلَمُونَ ﴿١٣﴾

wa 'asbaha fu'âdu 'ummi Mûsâ fârigan 'in kâdat latubdî bihî lawlâ 'ar-rabatnâ 'alâ qalbihâ litakûna mina-l-mu'minîna (10) wa qâlat li 'uhtihî qussîhi fabasurat bihî 'an junubin wa hum lâ yaš'urûna (11) wa harramnâ 'alayhi-l-marâdi'a min qablu faqâlat hal 'adullukum 'alâ 'ahli baytin yakfulûnahû lakum wahum lahû nâsihûna (12) faradadnâhu 'ilâ 'ummihî kay taqarra 'aynuhâ walâ tahzana wa lita'lama 'anna wa'da-L-Lâhi haqqun walâkinna 'aktarahum lâ ya'lamûna (13).

Sur le moment, la mère de Moïse sentit son cœur défaillir. Elle fut sur le point de tout divulguer. Mais nous raffermîmes son courage pour qu'elle se montrât une vraie croyante. (10) Elle recommanda à la sœur de l'enfant de le suivre. Celle-ci l'observa du coin de l'œil sans que personne s'en doute. (11) Nous le rendîmes réfractaire au lait de toutes les nourrices. Sa sœur

dit alors: «Voulez-vous que je vous indique une famille qui l'élèvera et lui donnera les soins les plus attentifs?».(12) Nous le rendîmes à sa mère pour réjouir ses yeux et faire cesser sa peine et aussi, pour lui montrer qu'Allah tient ses promesses. Mais la majorité des hommes ne le savant pas.(13).

En perdant son enfant de cette façon, le chagrin remplit le cœur de la mère de Moïse comme si réellement elle avait perdu sons fils. **«Mais nous raffermîmes son courage pour qu'elle se montrât une vraie croyante».** Dieu a donc renforcé son âme pour être ainsi. Elle ordonna à sa fille de retrouver les traces de son frère Moïse et de lui donner de ses nouvelles là où qu'il soit dans les régions de la ville.

La sœur sortit et le vit de loin sans que personne ne s'aperçoive qu'elle le guettait alors qu'elle le retrouva dans la cour de Pharaon.

La femme de celui-ci l'aima et on lui présenta toutes les nourrices afin de l'allaiter, mais Moïse ne prit les seins d'aucune d'elles. Ils durent alors le prendre au marché dans l'intention de lui retrouver une femme qui pourrait le nourrir. En le voyant, la sœur trouva le moment opportun pour leur proposer de lui fournir une nourrice qui pourrait le prendre en charge.

«Nous le rendîmes refractaire au lait de toutes les nourrices» C'est à dire: Dieu voulut que Moïse ne prenne les seins autres que ceux de sa propre mère, et ce fut une sagesse de Sa part et que Moïse ne se nourrit que des seins de sa mère. A ceux qui portaient Moïse, sa sœur leur dit: **«Voulez-vous que je vous indique une famille qui l'élèvera et lui donnera les soins les plus attentifs?»** Doutant de sa proposition, ils lui dirent: «Et comment savez-vous que cette famille se chargera de cet enfant et lui sera dévouée?». Et la sœur de répondre: «Elle l'entourera de ses plus beaux soins afin de réjouir le roi et sa femme». Ils acquiescèrent et allèrent avec celle chez la mère de Moïse, qui en lui donnant son sein, il le prit avidemment.

Tout le monde se réjouit, et un homme accourut chez la reine pour lui annoncer la bonne nouvelle. Celle-ci fut très contente et manda la mère de Moïse qui arriva aussitôt. La reine la combla de ses dons ne sachant plus qu'elle est sa propre mère, mais seulement parce que Moïse avait pris son sein. Comme elle lui demanda de rester à la cour, la mère s'excusa prétendant qu'elle a une famille

qu'elle devait prendre charge d'elle et il lui sera impossible de la négliger pour demeurer au palais. Elle le prendra chez elle, sinon elle ne le nourrira plus. La reine accepta, lui donna tant de bienfaits, et la mère retourna chez elle comblée de joie et de satisfaction. Dieu lui changea sa peur en une quiétude et apaisa son cœur. A cet égard, il est dit dans un hadith: «Celui qui accomplit son œuvre en espérant la récompense et le bien, ressemble à la mère de Moïse qui allaitait son fils et recevait les bienfaits».

Dieu rendit donc Moïse à sa mère pour qu'elle retrouve sa joie, de cesser tout ressentiment de chagrin et afin qu'elle sache que sa promesse se réalise toujours. Et en plus, Il a fait de lui un Messager. **«Mais la majorité des hommes ne le savent pas»**, c'est à dire que Dieu **est sage dans ses actes et paroles** et tout aboutira au bien malgré que **cela pourrait causer de la répugnance** chez quelques-uns, car Il a dit **ailleurs: «.. Mais ce pour quoi vous avez de l'antipathie, il se peut que ce soit une source de bonheur pour vous»** [Coran IV, 19].

وَلَمَّا بَلَغَ أَشُدَّهُۥ وَٱسْتَوَىٰٓ ءَاتَيْنَـٰهُ حُكْمًا وَعِلْمًا ۚ وَكَذَٰلِكَ نَجْزِى ٱلْمُحْسِنِينَ ﴿١٤﴾
وَدَخَلَ ٱلْمَدِينَةَ عَلَىٰ حِينِ غَفْلَةٍ مِّنْ أَهْلِهَا فَوَجَدَ فِيهَا رَجُلَيْنِ يَقْتَتِلَانِ هَـٰذَا مِن
شِيعَتِهِۦ وَهَـٰذَا مِنْ عَدُوِّهِۦ ۖ فَٱسْتَغَـٰثَهُ ٱلَّذِى مِن شِيعَتِهِۦ عَلَى ٱلَّذِى مِنْ عَدُوِّهِۦ فَوَكَزَهُۥ
مُوسَىٰ فَقَضَىٰ عَلَيْهِ ۖ قَالَ هَـٰذَا مِنْ عَمَلِ ٱلشَّيْطَـٰنِ ۖ إِنَّهُۥ عَدُوٌّ مُّضِلٌّ مُّبِينٌ ﴿١٥﴾ قَالَ
رَبِّ إِنِّى ظَلَمْتُ نَفْسِى فَٱغْفِرْ لِى فَغَفَرَ لَهُۥٓ ۚ إِنَّهُۥ هُوَ ٱلْغَفُورُ ٱلرَّحِيمُ ﴿١٦﴾
قَالَ رَبِّ بِمَآ أَنْعَمْتَ عَلَىَّ فَلَنْ أَكُونَ ظَهِيرًا لِّلْمُجْرِمِينَ ﴿١٧﴾

walammâ balaġa 'ašuddahû wa-stawâ 'âtaynâhu ḥukman wa 'ilman wa kadâlika najzî-l-muḥsinîna (14) wa daḫala-l-madînata 'alâ ḥîni ġaflatim-min 'ahlihâ fawajada fîhâ rajulayni yaqtatilâni hâdâ min ši'atihî wa hadâ min 'aduwwihî fastaġâṯahu -l-ladî min ši'atihî 'alâ -l-ladî min 'aduwwihî fawakazahû Mûsâ faqaḍâ 'alayhi qâla hâdâ min 'amali-š-šayṭâni 'innahû 'aduwwum muḍillum mubînun (15) qâla rabbi 'innî ẓalamtu nafsî faġfir lî faġafara lahû 'innahû huwa-l-ġafûrur-Raḥîmu (16) qâla rabbi bimâ 'an'amta 'alayya falan 'akûna ẓahîra-l-lil-mujrimîna (17).

Lorsque Moïse parvint à l'âge de raison et de la force, nous lui donnâmes sagesse et science. C'est notre façon de récompenser les vertueux.(14) Il entra, un jour, en ville à l'insu de ses habitants. Il tomba sur deux hommes qui se battaient; l'un était de sa religion et l'autre d'une religion ennemie. Son coreligionnaire sollicita son appui contre son adversaire. D'un coup, Moïse abattit ce dernier et le tua. Il se dit en lui-même: Il y a là le doigt de Satan. C'est un ennemi qui ne cherche qu'à nous égarer. (15) Seigneur, dit-il, j'ai commis une mauvaise action. Pardonne-moi. Allah le pardonna. Il est toute mansuétude et indulgence. (16) «Seigneur, ajouta-t-il, par la grâce que Tu m'as accordée, je prends l'engagement de ne jamais aider les méchants»(17).

Une fois que Moïse avait atteint sa maturité et sa force, Dieu lui donna la sagesse et la science, c'est à dire la prophétie. Puis Dieu cita la cause qui a porté Moïse à ce stade de la sagesse et de la prophétie, et qui fut aussi la cause de sa sortie de l'Egypte, pour arriver à Médian plus tard. Car Moïse, entrant dans la ville, à l'insu de ses habitants, entre le coucher du soleil et le soir, d'après les dires de Ibn Abbas, ou à midi, selon les dires des autres, trouva deux hommes qui se battaient et arrivaient aux mains. L'un d'eux était de sa religion, un Israëlite, et l'autre un copte. Celui qui appartenait à son clan lui demanda secours, et Moïse, d'un coup de sa main abattit le copte et le tua.

«Il y a là un doigt de Satan», s'écria Moïse, le démon n'est qu'un ennemi qui égare les hommes. Puis implorant Dieu: «Seigneur, j'ai commis une mauvaise action. Pardonne-moi». Regrettant son faire, il demanda à Dieu de lui pardonner en promettant qu'il ne sera jamais plus un soutien pour les criminels, en échange des bienfaits qu'il a reçus de Dieu, et de ne plus être un insoumis à Sa volonté.

فَأَصْبَحَ فِي الْمَدِينَةِ خَائِفًا يَتَرَقَّبُ فَإِذَا الَّذِي اسْتَنْصَرَهُ بِالْأَمْسِ يَسْتَصْرِخُهُ قَالَ لَهُ
مُوسَىٰ إِنَّكَ لَغَوِيٌّ مُبِينٌ (١٨) فَلَمَّا أَنْ أَرَادَ أَنْ يَبْطِشَ بِالَّذِي هُوَ عَدُوٌّ لَهُمَا
قَالَ يَا مُوسَىٰ أَتُرِيدُ أَنْ تَقْتُلَنِي كَمَا قَتَلْتَ نَفْسًا بِالْأَمْسِ إِنْ تُرِيدُ إِلَّا أَنْ تَكُونَ

جَبَّارًا فِي ٱلْأَرْضِ وَمَا تُرِيدُ أَن تَكُونَ مِنَ ٱلْمُصْلِحِينَ ﴿١٩﴾

fa'asbaha fî-l-madînati hâ'ifan yataraqqabu fa'idâ-l-ladî-stansarahû bi-l-'amsi yastasrihuhû qâla lahû Mûsâ 'innaka lagawiyyum-mubinun (18) falammâ 'an 'arâda 'ay-yabtiša bi-l-ladî huwa 'aduwwu-l-lahumâ qâla yâ Mûsâ 'aturîdu 'an taqtulanî kamâ qatalta nafsam-bil-'amsi 'in turîdu 'illâ 'an takûna jabbâran fî-l-'ardi wamâ turîdu 'an takûna mina-l-muslihîna (19).

Le lendemain le trouva tremblant et inquiet. Voici que celui qu'il avait défendu la veille l'appelait de nouveau à son aide. Moïse lui dit: «Tu es décidément un homme de désordre»(18). Quand il voulut saisir leur ennemi, celui-ci s'écria: «Veux-tu me tuer, ô Moïse, comme tu as tué un homme, hier? Aspires-tu à devenir le tyran de ce pays? tu ne cherches pas, à coup sûr, à être un homme de bien»(19).

Après avoir tué le copte intentionnellement, Moïse demeura en ville inquiet et sur ses gardes, regardant de tous côtés pour savoir ce que sera la conséquence de son faire d'hier. Passant par une ruelle, il trouva l'Israëlite qu'il avait secouru la veille se quereller avec un autre, et lui demanda de l'aider. Mais Moïse lui répondit: **«Tu es décidément un homme de désordre»**. Puis voulant attaquer le copte, l'Israëlite crut qu'il va le punir car il était un homme faible et impuissant; alors il dit à Moïse: **«Veux-tu me tuer, ô Moïse, comme tu as tué un homme hier?**. Car personne ne fut au courant de l'évènement d'hier que cet Israëlite et Moïse, et voilà maintenant ce copte qui entend cela, il accourut vers le palais de Pharaon pour raconter tout aux responsables de la cour. Ceux-ci se mirent à rechercher Moïse pour le juger.

وَجَآءَ رَجُلٌ مِّنْ أَقْصَا ٱلْمَدِينَةِ يَسْعَىٰ قَالَ يَٰمُوسَىٰٓ إِنَّ ٱلْمَلَأَ يَأْتَمِرُونَ بِكَ
لِيَقْتُلُوكَ فَٱخْرُجْ إِنِّى لَكَ مِنَ ٱلنَّٰصِحِينَ ﴿٢٠﴾

wa jâ'a rajulum-min 'aqsâ-l-madînati yas'â qâla yâ Musâ 'inna-l-mala'a ya'tamirûna bika liyaqtulûka fahruj 'innî laka mina-n-nâsihîna (20).

Un homme accourut du fond de la ville et lui dit: «O Moïse; les maîtres de la ville sont en train de signer ton décret de mort. Sauve-toi. C'est un conseil que je te donne»(20).

Ayant eu vent de la décision de la cour, un homme prit un chemin raccourci pour devancer les soldats de Pharaon et vint alerter loïse: **«Les maîtres de la ville sont en train de signer ton décret de mort»**. Quitte donc la ville sans aucun retard pour te sauver sinon ils vont te capturer pour t'exécuter. C'est un conseil loyal que je te donne.

فَخَرَجَ مِنْهَا خَآئِفًا يَتَرَقَّبُ قَالَ رَبِّ نَجِّنِي مِنَ ٱلْقَوْمِ ٱلظَّٰلِمِينَ ﴿٢١﴾ وَلَمَّا تَوَجَّهَ تِلْقَآءَ
مَدْيَنَ قَالَ عَسَىٰ رَبِّيٓ أَن يَهْدِيَنِي سَوَآءَ ٱلسَّبِيلِ ﴿٢٢﴾ وَلَمَّا وَرَدَ مَآءَ مَدْيَنَ
وَجَدَ عَلَيْهِ أُمَّةً مِّنَ ٱلنَّاسِ يَسْقُونَ وَوَجَدَ مِن دُونِهِمُ ٱمْرَأَتَيْنِ تَذُودَانِ
قَالَ مَا خَطْبُكُمَا قَالَتَا لَا نَسْقِي حَتَّىٰ يُصْدِرَ ٱلرِّعَآءُ وَأَبُونَا شَيْخٌ كَبِيرٌ
﴿٢٣﴾ فَسَقَىٰ لَهُمَا ثُمَّ تَوَلَّىٰٓ إِلَى ٱلظِّلِّ فَقَالَ رَبِّ إِنِّي لِمَآ أَنزَلْتَ إِلَيَّ مِنْ
خَيْرٍ فَقِيرٌ ﴿٢٤﴾

faḫraja minhâ ḫâ'ifa-y-yataraqqabu qâla rabbi najjinî mina-l-qawmi-ẓ-ẓâlimîna (21) wa lammâ tawajjaha tilqâ'a Madyana qâla 'asâ rabbî 'ay-yahdiyanî sawâ'a-s-sabîli (22) wa lammâ warada mâ'a madyana wajada 'alayhi 'ummatam-mina-n-nâsi yasqûna wawajada min dûnihimu-mra'atayni taḏûdâni qâla mâ ḫaṭbukumâ qâlatâ lâ nasqî ḥattâ yuṣdira-r-ri'â'u wa 'abûnâ šayḫun kabîrun (23) fasaqâ lahumâ ṯumma tawallâ 'ilâ-ẓ-ẓilli faqâla rabbi 'innî limâ 'anzalta 'ilayya min ḫayrin faqîrun (24) .

Il sortit de la ville, tremblant, et l'œil aux aguets. «Seigneur délivre-moi des méchants», disait-il en lui-même.(21) Il partit dans la destination de Médian, Peut-être, pensait-il, Allah me mettra-t-Il dans la bonne voie?(22) Ayant atteint la source de Médian, il y trouva un groupe de gens qui puisaient de l'eau. Non loin de ces gens, il aperçut deux femmes tenant leur troupeau à l'écart. «Que faites-vous là?», leur dit-il. «Nous n'abreuverons notre troupeau qu'après le départ des bergers», répondirent-elles. «Notre père est un auguste vieillard»(23) Il abreuva leur troupeau

puis s'installa à l'ombre. «Seigneur, dit-il, j'ai bien besoin de ton aide». (24).

Se trouvant condamné à mort par la cour de Pharaon, Moïse décida de quitter l'Egypte seul, alors qu'il y vivait dans l'aisance et le confort. **«Il sortit de la ville, tremblant, et l'œil aux aguets»**, plein de peur et d'appréhension redoutant d'être pris par les soldats de Pharaon. Il invoqua le Seigneur: **«Seigneur , délivre-moi des méchants»** On a rapporté que Dieu l'exauça et lui envoya un ange qui lui montra le chemin de Médian. Et une fois sur le bon chemin, il se réjouit et s'écria: **«Peut-être, pensait-il, Allah me mettra-t-Il dans la bonne voie»**. En effet, il fut bien dirigé et dirigea les hommes vers la voie droite, la voie de la foi.

Arrivé à la source d'eau de Médian, Moïse la trouva encombrée par des gens qui abreuvaient leurs troupeaux» **«Non loin de ces gens, il aperçut deux femmes tenant leur troupeau à l'écart»** afin de ne plus se mêler avec les autres et éviter tout malentendu avec les bergers. En leur demandant, elles lui répondirent qu'elles ne peuvent abreuver leur troupeau tant que les autres abreuvent les leurs, et en plus leur père est un homme âgé qui ne pourrait s'occuper de telle tâche.

A cet égard, on rapporte que lorsque Moïse arriva près du puits d'où on puisait de l'eau, il trouva qu'on bouchait le puits avec une grosse pierre dont dix personnes devaient l'écarter pour qu'on puisse puiser de l'eau. Moïse seul put écarter cette pierre et puisa de l'eau pour abreuver le troupeau de ces deux femmes. Puis il se retira dans l'ombre et dit: **«Seigneur, j'ai besoin de ton aide»** Ses propos furent entendus par l'une des deux femmes.

فَجَآءَتْهُ إِحْدَىٰهُمَا تَمْشِى عَلَى ٱسْتِحْيَآءٍ قَالَتْ إِنَّ أَبِى يَدْعُوكَ لِيَجْزِيَكَ أَجْرَ
مَا سَقَيْتَ لَنَا ۚ فَلَمَّا جَآءَهُۥ وَقَصَّ عَلَيْهِ ٱلْقَصَصَ قَالَ لَا تَخَفْ ۖ نَجَوْتَ مِنَ
ٱلْقَوْمِ ٱلظَّٰلِمِينَ ﴿٢٥﴾ قَالَتْ إِحْدَىٰهُمَا يَٰٓأَبَتِ ٱسْتَـْٔجِرْهُ ۖ إِنَّ خَيْرَ مَنِ
ٱسْتَـْٔجَرْتَ ٱلْقَوِىُّ ٱلْأَمِينُ ﴿٢٦﴾ قَالَ إِنِّىٓ أُرِيدُ أَنْ أُنكِحَكَ إِحْدَى ٱبْنَتَىَّ هَٰتَيْنِ
عَلَىٰٓ أَن تَأْجُرَنِى ثَمَٰنِىَ حِجَجٍ ۖ فَإِنْ أَتْمَمْتَ عَشْرًا فَمِنْ عِندِكَ ۖ وَمَآ أُرِيدُ أَنْ

أَشُقَّ عَلَيْكَ ۚ سَتَجِدُنِيٓ إِن شَآءَ ٱللَّهُ مِنَ ٱلصَّٰلِحِينَ ﴿٢٧﴾ قَالَ ذَٰلِكَ بَيْنِي
وَبَيْنَكَ ۖ أَيَّمَا ٱلْأَجَلَيْنِ قَضَيْتُ فَلَا عُدْوَٰنَ عَلَيَّ ۖ وَٱللَّهُ عَلَىٰ مَا نَقُولُ وَكِيلٌ
﴿٢٨﴾

fajâ'athu 'ihdâhumâ tamšî 'alâ-stihyâ'in qâlat 'inna 'abî yad'ûka liyajzîka 'ajra mâ saqayta lanâ falammâ jâ'ahû wa qassa 'alayhi-l-qasasa qâla lâ tahaf najawta mina-l-qawmi-z-zâlimîna (25) qâlat 'ihdâhumâ yâ 'abati-s-ta'jirhu 'inna hayra man-ista'jarta-l-qawiyyu-l-'amînu (26) qâla 'innî 'urîdu 'an 'unkihaka 'ihada-b-natayya hâtayni 'alâ'an ta'juranî tamâniya hijajin fa'in 'atmamta 'ašran famin 'indika wamâ 'urîdu 'an šuqqa 'alayka satajidunî in šâ'a-L-Lahu min-s-sâlihina (27) qâla dâlika baynî wa baynaka 'ayyamâ-l-'ajalayni qadaytu falâ 'udwâna 'alayya wa-L-Lâhu 'alâ mâ naqûlu wakîlun (28).

L'une d'elles s'approcha timidement de Moïse et lui dit: «Mon père te demande pour te dédommager d'avoir abreuvé notre troupeau». Une fois auprès du vieillard, Moïse lui raconta son histoire. «Ne crains rien, lui dit le vieillard, tu est hors de portée de méchants» (25) Une des deux filles proposa: «O père, prends cet homme à ton service. Tu ne saurais trouver un serviteur plus robuste et plus honnête»(26) Je désire, dit le vieillard, te donner en mariage une de mes deux filles, à condition que tu me serves huit ans. Si tu veux prolonger jusqu'à dix, libre à toi. Je ne cherche pas à t'imposer une trop lourde charge? Tu me trouveras toujours équitable, s'il plait à Allah».(27) «Entendu, dit Moïse, quel que soit le terme que j'accomplisse, je n'encourrai aucun reproche. Allah est garant de nos conventions»(28).

Le vieillard s'étonna de voir ses deux filles rentrer si tôt à la maison. En leur demandant la cause, elles lui racontèrent ce qu'en fut avec Moïse -que Dieu le salue-. Le père envoya alors l'une d'elles chercher Moïse. Elle vint vers lui, timide et embarrassée par sa pudeur et lui dit: **«Mon père te demande pour te dédommager d'avoir abreuvé notre troupeau»**. Avec un ton de politesse et de courtoisie, elle lui demanda de l'accompagner pour être récompensé du père après avoir rendu ce service.

Une fois en présence du père, Moïse lui raconta ce qu'il en fut de son histoire avec Pharaon et son peuple, et du crime qu'il a commis. Le vieillard le rassura: **«Ne crains rien, tu es hors de portée de méchants»**.

Les opinions ont divergé quant à l'identité de ce vieillard? Les uns ont avancé qu'il était le prophète Chou'aib qui fut envoyé aux habitants de Médian. Les autres ont dit que c'était le neveu de Chou'aib. Selon d'autres, il était un des hommes qui ont cru en Chou'aib.

L'une des deux filles dit à son père: **«O père, prends cet homme à ton service. Tu ne saurais trouver un serviteur plus robuste et plus honnête»**. En lui demandant la cause et sur quoi elle s'est basée pour juger ainsi, elle lui répondit: «Moïse seul a pu soulever la pierre qui bouchait le puits dont dix forts hommes ne sauraient pu le faire. Puis, quand tu m'as chargée de l'appeler, il me dit de me tenir derrière lui en lui indiquant le chemin, et s'il se trouvait sur le faux chemin, je n'avais que jeter un caillou pour qu'il prenne un autre, car il répugnait à me regarder marcher devant lui.

Le vieillard proposa alors à Moïse de lui donner une de ses deux filles en mariage **«à condition que tu me serves pendant huit ans»** en lui confiant le troupeau pour le mener au pâturage et de le garder. Si Moïse voudra prolonger ces ans jusqu'à dix, ce sera par pure générosité de sa part. **«Je ne cherche pas à t'imposer une trop lourde charge. Tu me trouveras toujours équitable, s'il plait à Allah»**.

Lequel des deux termes Moïse avait accompli? A ce propos Sa'id Ben Joubayr a dit: «Un juif de Hira m'a demandé: Lequel des deux termes Moïse avait accompli?». Je lui répondis: «Je vais me renseigner auprès du docte Arabe». En effet, je me dirigeai chez Ibn Abbas et lui posai la même question, il me répondit: «Le plus long et le plus bon» (sous-entendu; dix ans).

Anas Ben Maek rapporte: «Après avoir passé le terme convenu chez le vieillard, celui-ci dit à Moïse: «Toute femelle (parmi les bêtes) qui engendre un petit qui ne lui ressemble pas, il sera à toi». Moïse étala des cordes au-dessus de l'abreuvoir, et quand les enceintes du troupeau virent la silhouette de ces cordes, elles eurent peur et tournèrent autour de l'endroit. A la suite, elles mirent toutes des petits de couleur différente aux leurs à l'exception d'une seule brebis. Moïse

prit alors tous ces petits et eut par conséquent un grand troupeau.

۞ فَلَمَّا قَضَىٰ مُوسَى ٱلۡأَجَلَ وَسَارَ بِأَهۡلِهِۦٓ ءَانَسَ مِن جَانِبِ ٱلطُّورِ نَارٗاۖ قَالَ
لِأَهۡلِهِ ٱمۡكُثُوٓاْ إِنِّيٓ ءَانَسۡتُ نَارٗا لَّعَلِّيٓ ءَاتِيكُم مِّنۡهَا بِخَبَرٍ أَوۡ جَذۡوَةٖ مِّنَ
ٱلنَّارِ لَعَلَّكُمۡ تَصۡطَلُونَ ﴿٢٩﴾ فَلَمَّآ أَتَىٰهَا نُودِيَ مِن شَٰطِيِٕ ٱلۡوَادِ ٱلۡأَيۡمَنِ
فِي ٱلۡبُقۡعَةِ ٱلۡمُبَٰرَكَةِ مِنَ ٱلشَّجَرَةِ أَن يَٰمُوسَىٰٓ إِنِّيٓ أَنَا ٱللَّهُ رَبُّ ٱلۡعَٰلَمِينَ
﴿٣٠﴾ وَأَنۡ أَلۡقِ عَصَاكَۖ فَلَمَّا رَءَاهَا تَهۡتَزُّ كَأَنَّهَا جَآنّٞ وَلَّىٰ مُدۡبِرٗا وَلَمۡ يُعَقِّبۡۚ
يَٰمُوسَىٰٓ أَقۡبِلۡ وَلَا تَخَفۡۖ إِنَّكَ مِنَ ٱلۡأٓمِنِينَ ﴿٣١﴾ ٱسۡلُكۡ يَدَكَ فِي جَيۡبِكَ
تَخۡرُجۡ بَيۡضَآءَ مِنۡ غَيۡرِ سُوٓءٖ وَٱضۡمُمۡ إِلَيۡكَ جَنَاحَكَ مِنَ ٱلرَّهۡبِۖ فَذَٰنِكَ
بُرۡهَٰنَانِ مِن رَّبِّكَ إِلَىٰ فِرۡعَوۡنَ وَمَلَإِيْهِۦٓۚ إِنَّهُمۡ كَانُواْ قَوۡمٗا فَٰسِقِينَ
﴿٣٢﴾

falammâ qadâ Mûsâ-l-'ajala wa sâra bi 'ahlihî 'ânasa min jânibi-ṭ-ṭûri nâran qâla li'ahlihi-mkuṯû 'innî 'ânastu nâra-l-la'allî 'âtîkum minhâ bihabarin 'aw jadwatim mina-n-nâri la 'allakum taṣṭalûna (29) falammâ 'atâhâ nudiya min šâṭi'i-l-wâdi-l'aymani fi-l-buq'ati-l-mubârakati mina-š-šajarati 'ay- yâ Mûsâ 'innî 'anâ-L-Lâhu rabuu-l-'âlamîna (30) wa 'an '-alqi 'aṣâka falamma ra'âhâ tahtazzu ka'annahâ jânnun wallâ mudbiran walam yu'aqqib yâ Mûsâ 'aqbil walâ tahaf 'innaka mina-l-'âminîna (31) sluk yadaka fî jaybika tahruj baydâ'a min ġayri sû'in wa-dmum 'ilayka janâhaka mina-r-rahbi fadânika burhânâni mi-r-rabbika 'ilâ Fir'awna wa mala 'ihî 'innahum kânû qawman fâsiqîna (32).

Lorsque le contrat de Moïse expira, il partit avec sa famille. Ayant aperçu une lumière du côté de la montagne de Thor, il dit aux siens: «Attendez-moi. J'ai vu une lumière. Peut-être y trouverai-je des nouvelles ou bien vous en rapporterai-je de la braise pour vous réchauffer»(29) Lorsqu'il atteignait la lumière, d'un arbre se dressant dans une plaine bénie, sur la berge droite de la rivière, une voix laissa tomber ces nots: «O Moïse, je suis Allah, le Maître de l'univers (30) Jette ton bâton Lorsque Moïse vit son bâton se tortiller comme un serpent, il recula d'é uvante et

s'enfuit à toutes jambes. «O Moïse, entendit-il, approche. Ne crains rien. Ta sécurité est certaine». (31) Entre ta main dans la manche. Elle en sortira blanche sans que ce soit l'effet d'une maladie. Puis presse tes bras sur ton corps pour lutter contre l'angoisse. Ce sont les deux preuves que te donne ton Seigneur pour convaincre Pharaon et sa suite. Peuple pervers que celui de Pharaon»(32).

Après avoir accompli le temps fixé, Moïse prit le troupeau et partit avec les siens, car il ressentait une certaine nostalgie envers ses proches en Egypte même s'il devait leur rendre visite clandestinement à l'insu de Pharaon. Ce fut une nuit obscure et froide. Chaque fois que Moïse voulait allumer un morceau de bois, celui-ci s'éteignait. Il fut tellement étonné.

Etant ainsi, il aperçut avec joie un feu du côté du mont Thor. Il dit aux siens: **«Attendez-moi, j'ai vu une lumière. Peut-être y trouverai-je des nouvelles»**. Car il avait, comme on peut en déduire, perdu le chemin **«ou bien vous en rapporterai-je de la braise pour vous réchauffer»**.

Lorsqu'il s'y rendit, il fut appelé du côté droit du mont Thor, c'est à dire de la rive ouest. L'auteur de cet ouvrage a conclu: Moïse se dirigea du côté de la Qibla ayant le mont à sa droite. Il trouva un feu qui jaillit du sein d'un arbre vert. Il s'arrêta ébahi, Dieu à ce moment l'interpella: **«O Moïse, Je suis Allah, le Maître de l'univers»**. C'est Moi qui te parle. Il lui ordonna: **«Jette ton bâton»** En le jetant, le voilà qui se transforma en un serpent en s'agitant. C'est alors qu'il fut certain que celui qui adressait les paroles était le Seigneur. Pris de panique il s'enfuit, car il le vit dévorer les pierres et tout ce qu'il rencontrait. Ce fut normal qu'un mortel soit pris de peur en constatant un tel phénomène.

Dieu l'interpella: «O Moïse, approche, ne crains rien.» Il retourna à sa place rassuré, pour écouter les paroles de Dieu qui lui dit: **«Rentre ta main dans la manche. Elle en sortira blanche sans que ce soit l'effet d'une maladie»**. C'est à dire, ta manche sortira luire comme l'éclat d'un éclair sans que cela soit sous l'effet d'une lèpre. **«Puis presse tes bras sur ton corps pour lutter contre l'angoisse»**, ou selon Qatada: contre la panique qui t'a pris en voyant le serpent se tortiller.

D'après les exégètes, Dieu lui ordonna d'introduire sa main dans

l'ouverture de sa tunique, et une fois faisant cela, toute l'épouvante qu'il ressentait disparaitra.

Moujahed a commenté ce fait et dit: Moïse -que Dieu le salue- avait peur chaque fois qu'il regardait Pharaon et invoquait le Seigneur par ces mots: «Grand Dieu, je Te demande de me préserver contre lui et je me refugie auprès de Toi contre son mal». Dieu par la suite remplissait de peur le cœur de Pharaon qui, en voyant Moïse, urinait à la façon d'un âne».

«Ce sont les deux preuves que te donne ton Seigneur pour convaincre Pharaon et sa uite», c'est à dire; le bâton ét la main, pour convaincre Pharaon qu'il est le Messager de Dieu. Car aussi bien Pharaon que les hommes de sa cour étaient un peuple pervers qui se sont rebellés contre Dieu.

قَالَ رَبِّ إِنِّي قَتَلْتُ مِنْهُمْ نَفْسًا فَأَخَافُ أَن يَقْتُلُونِ (٣٣) وَأَخِي هَٰرُونُ هُوَ
أَفْصَحُ مِنِّي لِسَانًا فَأَرْسِلْهُ مَعِيَ رِدْءًا يُصَدِّقُنِيٓ إِنِّيٓ أَخَافُ أَن يُكَذِّبُونِ (٣٤)
قَالَ سَنَشُدُّ عَضُدَكَ بِأَخِيكَ وَنَجْعَلُ لَكُمَا سُلْطَٰنًا فَلَا يَصِلُونَ إِلَيْكُمَا
بِـَٔايَٰتِنَآ أَنتُمَا وَمَنِ ٱتَّبَعَكُمَا ٱلْغَٰلِبُونَ (٣٥)

qâla rabbi 'innî qataltu minhum nafsan fa'aḫâfu 'ay-yaqtulûni (33) Wa 'aḫî Hârûnu huwa 'afṣaḥu minnî lisânan fa'arsilhu ma'iya rid'an yuṣaddiqunî 'innî 'aḫâfu 'ay-yukaḏḏibûni (34) qâla sanašuddu 'aḍudaka bi 'aḫîka wa naj'alu lakumâ sulṭânan falâ yaṣilûna 'ilaykumâ bi 'âyâtinâ 'antumâ wa mani-t-taba'akumâ-l-ġâlibûna (35).

«Seigneur, dit Moïse, j'ai tué un des leurs. Je crains qu'ils ne me tuent à leur tour.(33) Mon frère Aaron est plus éloquent que moi. Envoie-le avec moi pour me soutenir et attester la sincérité de mes paroles. Car je crains d'être traité d'imposteur». (34) Allah dit: «Soit. Nous t'accordons l'appui de ton frère. Nous vous donnerons une telle autorité que Pharaon sera impuissant contre vous. Nos preuves vous donneront la victoire ainsi qu'à vos partisans» (35).

Moïse avoua qu'il avait tué un du peuple de Pharaon, et eut peur

que Pharaon et sa suite ne le tuent en le voyant parmi eux. En plus, Aaron est plus éloquent, à savoir que Moïse prononçait mal les lettres à cause d'un défaut qui a atteint sa langue, à la suite de la braise qu'il a prise et mise dans sa bouche lorsqu'il a tiré Pharaon par la barbe et sa femme, pour le défendre contre son mari avait présenté à Moïse un plat contenant une braise et une perle, il a pris la braise étant encore nourrisson.

Il demanda au Seigneur: **«Envoie-le avec moi pour me soutenir et attester la sincérité de mes paroles»**, car l'appel à Dieu par deux individus est plus fort que d'un seul. **«Car je crains d'être traité d'imposteur».** Aaron, étant plus éloquent, pourrait bien présenter les arguments et les défendre mieux que Moïse. Dieu l'exauça et lui dit: **«Nous t'accordons l'appui de ton frère».** On a dit à cet égard: Nul n'a plus d'obligeance envers quelqu'un plus que Aaron envers Moïse -que Dieu les salue-, car ce dernier avait demandé à Dieu de faire de lui un Prophète.

«Nous vous accorderons une telle autorité que Pharaon sera impuissant contre vous», en vous appuyant par les preuves et les signes évidents. Pharaon et son peuple ne pourront rien contre Moïse et son frère étant chargés de leur communiquer les enseignements de Dieu. **«Nos preuves vous donneront la victoire ainsi qu'à vos partisans»** Une promesse divine qu'on trouve dans ces versets aussi: **«Allah a écrit: «Moi et Mes Prophètes vaincrons». Allah est fort et puissant»** [Coran XL, 51].

فَلَمَّا جَآءَهُم مُّوسَىٰ بِـَٔايَٰتِنَا بَيِّنَٰتٍ قَالُوا۟ مَا هَٰذَآ إِلَّا سِحْرٌ مُّفْتَرًى وَمَا
سَمِعْنَا بِهَٰذَا فِىٓ ءَابَآئِنَا ٱلْأَوَّلِينَ ﴿٣٦﴾ وَقَالَ مُوسَىٰ رَبِّىٓ أَعْلَمُ بِمَن جَآءَ
بِٱلْهُدَىٰ مِنْ عِندِهِۦ وَمَن تَكُونُ لَهُۥ عَٰقِبَةُ ٱلدَّارِ إِنَّهُۥ لَا يُفْلِحُ ٱلظَّٰلِمُونَ ﴿٣٧﴾

falammâ jâ'ahum Mûsâ bi 'â yâtinâ bayyinâtin qâlû mâ hâdâ 'illâ siḥrum-muftaran wamâ sami'nâ bihâḏa fî 'â bâ'inâ-l-'awwalîna (36) wa qâla Mûsâ rabbî 'a'lamu biman jâ'a bi-l-hudâ min 'indihî waman takûnu lahû 'âqibatu-d-dâri 'innahû lâ yufliḥu-ẓ-ẓâlimûna (37).

Lorsque Moïse se présenta avec nos preuves, ils s'écrièrent, malgré leur évidence: «Magie et fiction que tout cela. Nous n'avons jamais entendu parler de telles choses par nos ancêtres». (36) Mon Seigneur, reprit Moïse , sait mieux que personne à qui Il a confié la bonne direction et ceux qui auront la meilleure fin. Il ne favorise pas les méchants. (37).

Une fois en présence de Pharaon et les membres de sa cour, Moïse et son frère Aaron exposèrent les preuves que Dieu les a chargés de montrer qui ne furent d'aucun sujet de doute possible. Mais Pharaon et sa suite, portés par leur opiniâtreté et rebellion, n'en crurent pas et s'écrièrent: «**Magie et fiction que tout cela**». Et pour manifester leur incroyance, ils dirent: «**Nous n'avons jamais entendu parler de telles choses par nos plus lointains ancêtres**». Ils renièrent donc l'existence d'un Dieu unique disant que cela n'a jamais été la religion de leurs ancêtres, et aucun de leurs prédécesseurs n'en a cru, car ils adoraient d'autres divinités en dehors de Lui. Et Moïse de répondre: «**Mon Seigneur, sait mieux que personne à qui Il a confié la bonne direction**» et Il tranchera entre vous et nous «**et ceux qui auront la meilleure fin**», en leur accordant la victoire et le soutien. «**Il ne favorise pas les méchants**», ceux qui Lui ont reconnu des associés.

وَقَالَ فِرْعَوْنُ يَٰٓأَيُّهَا ٱلْمَلَأُ مَا عَلِمْتُ لَكُم مِّنْ إِلَٰهٍ غَيْرِى فَأَوْقِدْ لِى
يَٰهَٰمَٰنُ عَلَى ٱلطِّينِ فَٱجْعَل لِّى صَرْحًا لَّعَلِّىٓ أَطَّلِعُ إِلَىٰٓ إِلَٰهِ مُوسَىٰ وَإِنِّى
لَأَظُنُّهُۥ مِنَ ٱلْكَٰذِبِينَ ﴿٣٨﴾ وَٱسْتَكْبَرَ هُوَ وَجُنُودُهُۥ فِى ٱلْأَرْضِ بِغَيْرِ
ٱلْحَقِّ وَظَنُّوٓا۟ أَنَّهُمْ إِلَيْنَا لَا يُرْجَعُونَ ﴿٣٩﴾ فَأَخَذْنَٰهُ وَجُنُودَهُۥ فَنَبَذْنَٰهُمْ
فِى ٱلْيَمِّ فَٱنظُرْ كَيْفَ كَانَ عَٰقِبَةُ ٱلظَّٰلِمِينَ ﴿٤٠﴾ وَجَعَلْنَٰهُمْ أَئِمَّةً
يَدْعُونَ إِلَى ٱلنَّارِ وَيَوْمَ ٱلْقِيَٰمَةِ لَا يُنصَرُونَ ﴿٤١﴾ وَأَتْبَعْنَٰهُمْ فِى هَٰذِهِ
ٱلدُّنْيَا لَعْنَةً وَيَوْمَ ٱلْقِيَٰمَةِ هُم مِّنَ ٱلْمَقْبُوحِينَ ﴿٤٢﴾

wa qâla Fir'awnu yâ 'ayyhâ-l-mala'u mâ 'alimtu lakum min 'ilâhin ġayrî fa'awqid lî yâ hâmânu 'alâ-ṭ-ṭîni faj'al-l- liṣarḥa-l-l'a'allî 'aṭṭali'u 'ilâ '-ilâhi Mûsâ wa 'innî la'aẓunnuhû mina-l-kâḏibîna (38) Wa-stakbara huwa

wa junûdahû fî-l-'ardi bigayri-l-haqqi wa zannû 'annahum 'ilaynâ lâ yarji'ûna (39) fa'ahadnâhu wa junûdahû fanabadnâhum fî-l-yammi fa-nzur kayfa kâna 'âqibatu-z-zâlimîna (40) wa ja'alnâhum 'a'immatan yad'ûna 'ilâ-n-nâri wa yawma-l-qiyâmati lâ yunsarûna (41) wa 'atba'nâhum fî hâdihi-d-dunyâ la'natan wa yawma-l-qiyâmati hum mina-l-maqbuhîna (42).

S'adressant à sa suite, Pharaon dit: «Je ne vous connais pas d'autre dieu que moi. O Hamon, fais cuire des briques et construis-moi une tour si haute que je puisse atteindre le dieu de Moïse. Car je suis persuadé que Moïse est un imposteur». (38) Pharaon et ses partisans se montrèrent arrogants et injustes. Ils ne croyaient pas qu'ils comparaitraient un jour devant nous. (39) Nous les saisîmes ainsi que ses troupes. Nous les précipitâmes dans les flots. Telle fut la fin de ce peuple pervers. (40) Nous les avons mis à la tête des pourvoyeurs de l'enfer. Ils ne trouveront aucune aide au jour de la résurrection. (41) Nous les avons frappés des malédiction dans ce monde et ils seront réprouvés dans l'autre (42).

Pharaon détourna de la voie droite son peuple qui manquait de sagesse et de pondération, et présuma qu'il est leur dieu. Ne trouvant de réponse convaincante pour affronter Moïse et son frère par les arguments logiques, il s'adressa à sa suite: **«Je ne vous connais paS d'autre dieu que moi»**, tout comme il a dit dans un autre verset: **«Il rassembla ses gens et leur proclama: «Je suis votre Seigneur tout-puissant»** [Coran LXXIX, 23,24]. Les gens se consentirent et se soumirent à ses ordres par peur de ses représailles. C'est pourquoi Dieu s'est vengé de lui et l'a noyé avec son peuple pervers. Pharaon avait dit à Moïse dans une autre sourate: **«Si tu adores un autre dieu que moi, je te mettrai en prison»** [Coran XXVI, 29].

Pharaon ordonna à Hamon: **«Fais cuire des briques et construis-moi une tour si haute que je puisse atteindre le Dieu de Moïse»**. Il lui demanda d'allumer le feu sur les briques de terre et de lui construire une tour élevée, croyant, qu'il parviendra au dieu de Moïse, tout comme il a dit ailleurs: **«O Hamon, construis-moi une tour. Peut-être atteindrai-je les sphères célestes, les sphères où je recontrerai le dieu de Moïse»** [Coran XL, 36, 37]. Pharaon voulut par cela montrer à son peuple que Moïse est un menteur prétendant qu'il y a un autre dieu que lui, comment donc

Moïse fut envoyé s'il n'y a d'autre Seigneur que Pharaon. Car dans un autre verset il lui aurait demandé «Qui est le Seigneur de l'univers», reniant ainsi même l'existence du vrai Seigneur.

«Pharaon et ses partisans se montrèrent arrogants et injustes. Ils ne croyaient pas qu'il comparaitraient un jour devant nous». Ils ont renié la résurrection et le rassemblement et persévèrèrent dans leur corruption et leur tyrannie en maltraitant les autres. Mais Dieu était aux aguets, Il abattit sur eux le fouet du châtiment et les fit périr noyés. **«Telle fut la fin de ce peuple pervers».** Dieu a fait de lui des prédicateurs qui appellent au feu, et au jour de la résurrection, ils ne seront plus secours. Donc aussi bien l'humiliation du bas monde que celle de la vie future les couvriront, car **«Nous les avons frappés de malédiction dans ce monde et ils seront réprouvés dans l'autre».** Tous les fidèles les maudissent comme ils sont maudits par les Prophètes.

وَلَقَدْ ءَاتَيْنَا مُوسَى ٱلْكِتَٰبَ مِنۢ بَعْدِ مَآ أَهْلَكْنَا ٱلْقُرُونَ ٱلْأُولَىٰ بَصَآئِرَ
لِلنَّاسِ وَهُدًى وَرَحْمَةً لَّعَلَّهُمْ يَتَذَكَّرُونَ ﴿٤٣﴾

walaqad 'â taynâ Mûsâ-l-kitâba mim ba'di mâ 'ahlaknâ-l-qurûna-l-'ulâ baṣâ'ira li-n-nâsi wa hudan wa raḥmata-l-la'allahum yataḏakkarûna (43).

Nous avons donné le Pentateuque à Moïse après avoir anéanti les peuples passés. Notre but était d'instruire les hommes. Ce Livre est à la fois un guide et une bénédiction. Peut être fera-t-il réfléchir.(43).

Après l'extermination de Pharaon et son peuple, Dieu révéla le Pentateuque à Son Prophète Moïse - que Dieu le salue-. Par la suite Dieu, désormais, ne châtiera pas tout un peuple à cause de quelques incrédules qui vivent parmi eux, et les fidèles furent ordonnés de combattre les impies et les idolâtres.

A ce propos, Ibn Jarir rapporte que Abou Sa'id a dit: «Après la révélation du Pentateuque (La Torah), Dieu n'a battu un peuple par un châtiment céleste ou mondain, à l'exception des habitants d'une ville qui furent transormés en porcs et singes. Puis il a récité: **«Nous avons donné le Pentateuque à Moïse après avoir anéanti les peuples passés».**

«Notre but était d'instruire les hommes» pour sortir des tenèbres de l'aveuglement et l'aberration. **«Ce Livre est à la fois un guide «Peut-être fera-t-il réfléchir»** et les hommes seront bien guidés.

وَمَا كُنتَ بِجَانِبِ ٱلْغَرْبِيِّ إِذْ قَضَيْنَآ إِلَىٰ مُوسَى ٱلْأَمْرَ وَمَا كُنتَ مِنَ ٱلشَّٰهِدِينَ
(٤٤) وَلَٰكِنَّآ أَنشَأْنَا قُرُونًا فَتَطَاوَلَ عَلَيْهِمُ ٱلْعُمُرُ وَمَا كُنتَ ثَاوِيًا فِىٓ
أَهْلِ مَدْيَنَ تَتْلُوا۟ عَلَيْهِمْ ءَايَٰتِنَا وَلَٰكِنَّا كُنَّا مُرْسِلِينَ (٤٥) وَمَا كُنتَ
بِجَانِبِ ٱلطُّورِ إِذْ نَادَيْنَا وَلَٰكِن رَّحْمَةً مِّن رَّبِّكَ لِتُنذِرَ قَوْمًا مَّآ أَتَىٰهُم
مِّن نَّذِيرٍ مِّن قَبْلِكَ لَعَلَّهُمْ يَتَذَكَّرُونَ (٤٦) وَلَوْلَآ أَن تُصِيبَهُم مُّصِيبَةٌۢ
بِمَا قَدَّمَتْ أَيْدِيهِمْ فَيَقُولُوا۟ رَبَّنَا لَوْلَآ أَرْسَلْتَ إِلَيْنَا رَسُولًا فَنَتَّبِعَ ءَايَٰتِكَ
وَنَكُونَ مِنَ ٱلْمُؤْمِنِينَ (٤٧)

wamâ kunta bijânibi-l-ġarbiyyi 'iḏ qaḍaynâ 'ilâ Mûsâ-l-'amra wamâ kunta mina-š-šâhidîna (44) walâkinnâ 'anša'nâ qurûnan fataṭâwala 'alayhimu-l-'umuru wamâ kunta ṯâwiyan fî 'ahli Madyana tatlû '-alayhim 'âyâtinâ wa lakinna kunnâ mursilîna (45) wamâ kunta bijânibi-ṭ-ṭûri 'iḏ nâdaynâ walâki-r-raḥmatam-mi-r-rabbika litunḏira qawmanmâ 'atâhum min-naḏîrim-min qablika la'allahum yataḏakkarûna (46) walawlâ 'an tuṣîbahum muṣibatum bimâ qaddamat 'aydihim fayaqûlû rabbanâ lawlâ 'arsalta 'ilayna rasûlan fanattabi'a 'âyâtika wa nakûna mina-l-mu'minîna (47).

Tu n'étais pas sur le versant ouest du Thor quand nous avons investi Moïse de sa mission. Tu n'en as pas été témoin. (44) Que de générations se sont succédées depuis Moïse dont le souvenir se perd dans un lointain passé! Tu n'as pas vécu parmi les Médianites et tu ne leur as pas récité nos enseignements. Mais tu les connais parce que tu es un Prophète. (45) Tu n'étais pas près du Thor quand nous avons appelé Moïse. Mais c'est par une bénédiction de ton Seigneur que tu prêches au peuple qui n'a pas été initié par personne avant toi. Peut-être réfléchira-t-il? (64) Un malheur les frappe-t-il en punition de leurs péchés? Les voilà disant: «Seigneur, si tu nous avais envoyé un Prophète, nous aurions suivi tes avertissements et

nous nous serions convertis»(47).

Pour renforcer sa prophétie, Dieu a raconté, à son Messager - qu'Allah le bénisse et le salue - les évènements du temps passé par révélation et lui, à son tour, les racontait à son peuple c'est comme il vient de les vivre. On cite à l'appui ces dires divins: **«Tu n'étais pas parmi eux lorsqu'ils tiraient au sort avec des flèches pour savoir qui élèverait Marie. Tu n'étais pas non plus parmi eux lorsqu'ils se disputaient»** [Coran IV, 44]. Et quand Il lui raconta l'histoire de Noé et son peuple Il lui dit: **«Ce sont là des épisodes tu temps passé que nous te révélons. Vous les ignoriez toi et ton peuple jusqu'à ce jour. Patiente, l'avantage restera à ceux qui craignent Allah»** [Coran XI, 49]. Et après lui avoir raconté l'histoire de Joseph, Il lui dit: **«Ce sont la de très vieux évènements que nous te révélons. Tu n'étais pas auprès des fils de Jacob lorsqu'ils ourdirent leur forfait et l'exécutèrent»** [Coran XII, 102]. On trouve dans le Coran tant de versets qui donnent le même sens.

Dans cette sourate Il lui dit: «O Mouhammad! «Tu n'étais pas sur le versant ouest tu Thor quand nous avons investi Moïse de sa mission» où Dieu a adressé la proie à Moïse de l'arbre qui se trouve sur le versant occidental, et tu n'étais pas au nombre des témoins. Car tout ce que Dieu révèle à Son Messager des événements passés ne forment que des preuves pour appuyer sa Prophétie et comme arguments contre les peuples passés afin que les hommes en tirent des leçons.

«Tu n'as pas vécu parmi les Médianites et tu ne leur as pas récité nos enseignements» quand notre Prophète Chou'aib avait transmis les ordres de Dieu à son peuple et ce qu'était leur réponse. Dieu a révélé tout cela à Mohammad, et l'a envoyé comme Prophète et une miséricorde **«au peuple qui n'a été initié par personne avant toi. Peut-être réfléchira-t-il»**, et sera guidé par ce qui a été révélé à Mouhammad.

«Un malheur les frappe-t-il en punition de leurs péchés? Les voilà disant: «Seigneur, si Tu nous avais envoyé un Prophète, nous aurions suivi tes avertissements et nous nous serions convertis». Dieu a voulu que cela soit un avertissement et un argument contre tous ceux qui pourraient prétendre qu'ils n'ont rien reçu des enseignements divins si un tel malheur ou un châtiment les frapperait à cause de leur incrédulité. Les

versets abondent dans le Coran dans ce même sens, en voilà un à titre d'exemple: «**Ô gens d'Ecriture, notre Prophète est venu vous instruire après un long intervalle resté sans Prophète afin que vous ne puissiez dire: «Nous avons manqué d'annonciateur et de guide»** [Coran V,m 19].

فَلَمَّا جَآءَهُمُ ٱلْحَقُّ مِنْ عِندِنَا قَالُوا۟ لَوْلَآ أُوتِىَ مِثْلَ مَآ أُوتِىَ مُوسَىٰٓ ۚ أَوَلَمْ
يَكْفُرُوا۟ بِمَآ أُوتِىَ مُوسَىٰ مِن قَبْلُ ۖ قَالُوا۟ سِحْرَانِ تَظَٰهَرَا وَقَالُوٓا۟ إِنَّا بِكُلٍّ
كَٰفِرُونَ ﴿٤٨﴾ قُلْ فَأْتُوا۟ بِكِتَٰبٍ مِّنْ عِندِ ٱللَّهِ هُوَ أَهْدَىٰ مِنْهُمَآ أَتَّبِعْهُ إِن
كُنتُمْ صَٰدِقِينَ ﴿٤٩﴾ فَإِن لَّمْ يَسْتَجِيبُوا۟ لَكَ فَٱعْلَمْ أَنَّمَا يَتَّبِعُونَ أَهْوَآءَهُمْ ۚ
وَمَنْ أَضَلُّ مِمَّنِ ٱتَّبَعَ هَوَىٰهُ بِغَيْرِ هُدًى مِّنَ ٱللَّهِ ۚ إِنَّ ٱللَّهَ لَا يَهْدِى
ٱلْقَوْمَ ٱلظَّٰلِمِينَ ﴿٥٠﴾ ۞ وَلَقَدْ وَصَّلْنَا لَهُمُ ٱلْقَوْلَ لَعَلَّهُمْ يَتَذَكَّرُونَ ﴿٥١﴾

falammâ jâ'ahumu-l-ḥaqqu min 'indinâ qâlû lawlâ 'utiya miṯla mâ '-utiya Mûsâ 'awalam yakfurû bimâ 'utiya Mûsâ min qablu qâlû siḥrâni taẓâharâ wa qâlû 'innâ bikullin kâfirûna (48) qul fa'tû bikitâbim min 'indi-L-Lâhi huwa 'ahdâ minhumâ 'attabi'hu 'in kuntum ṣâdiqîna (49) fa'il-lam yastajibû laka fa'lam 'annamâ yattabi'ûna 'ahwâ'ahum wa man 'aḍallu mimmani-t-taba'a hawâhu biġayri hudam-mina-L-Lâhi 'inna-L-Lâha lâ yahdi-l-qawma-ẓ-ẓâlimîna (50) walaqad waṣṣalnâ lahumu-l-qawla la'allahum yataḏakkarûna (51).

Lorsque nous leur révélâmes la vérité, ils dirent: «Pourquoi ce Prophète n'est-il pas pourvu des mêmes preuves que Moïse?» Comme si leurs devanciers n'avaient pas traité les preuves de Moïse de mensonges. Ils disaient de Moïse et d'Aaron: «Ce sont deux magiciens qui s'entraident, Nous ne croyons ni à l'un ni à l'autre» (48) Dis: Apportez-moi un Livre plus efficace que le Coran et le Pentateuque et venant d'Allah, et je le suivrai, si vous êtes sincères. (49) S'ils laissent ton appel sans réponse, tu auras la preuve qu'ils cèdent uniquement à leurs passions. Or qui est plus égaré que celui qui s'abandonne à ses passions sans être guidé par Allah? Et, certes, Allah ne guide pas les méchants. (50) Nous les avons touchés par la bonne parole. Peut-être en tireront-ils profit. (51).

Si Dieu les avait châtiés avant qu'ils ne reçoivent les preuves

décisives disant par exemple: «Nous n'avons reçu aucun Prophète» ils pourraient trouver une certaine excuse. Mais Mouhammad - qu'Allah le bénisse et le salue - les avait avertis, et pour persévérer dans leur obstination, ils dirent: **«Pourquoi ce Prophète n'est-il pas pourvu de mêmes preuves que Moïse?»** faisant allusion aux preuves suivantes: Le bâton, la main, le déluge, les sauterelles, les grenouilles, le sang etc.. par lesquelles Dieu a fortifié Moïse -que Dieu le salue- contre Pharaon et son peuple. Et pourtant toutes ces preuves évidentes n'ont rien servi à Pharaon qui persistait dans sa rebellion et mécroyait en Moïse et en son frère Aaon, leur répondant: **«Etes-vous venus pour nous détourner des traditions de nos pères et pour avoir tous les deux la prédominance dans le pays»** [Coran X, 78]. Les traitant de menteurs, Dieu les furent parmi ceux qui ont été anéantis.

Puis Dieu montra leur attitude vis-à-vis de Moïse et de son frère Aaron, ils dirent: **«Nous ne croyons ni à l'un ni à l'autre»** A ce propos, Moujahed a dit: «Les juifs incitèrent les Qoraichites à tenir de tels propos à Mouhammad - qu'Allah le bénisse et le salue -, Dieu leur répondit: **«Comme si leurs devanciers n'avaient pas traité les preuves de Moïse de mensonge?»**.

Quant aux dires de Dieu: **«Ce sont deux magiciens qui s'entraident»** ils furent interprétés de plusieurs façons: Ibn Abbas, soutenu par Al-Hassan Al-Basri, a dit: Ils voulurent désigner Moïse et Mouhammad que Dieu les salue-. Ceux qui ont adopté le terme: «Deux magies» au lieu de: «Magiciens», tels que Ikrima, As-Suddy et Ibn Abbas aussi, ils ont avancé qu'il s'agit du Pentateuque et du Coran, deux livres qui appuie l'un l'autre, et ils ont appuyé leur interprétation par le verset qui s'ensuit: **«Apportez-moi un Livre plus efficace que le Coran et le Pentateuque et venant d'Allah»**. En effet on trouve dans le Coran plusieurs passages où Dieu a joint le Pentateuque au Coran, deux Lives révélés et contenant les enseignements de Dieu.

الَّذِينَ آتَيْنَاهُمُ الْكِتَابَ مِن قَبْلِهِ هُم بِهِ يُؤْمِنُونَ ﴿٥٢﴾ وَإِذَا يُتْلَىٰ عَلَيْهِمْ قَالُوا
آمَنَّا بِهِ إِنَّهُ الْحَقُّ مِن رَّبِّنَا إِنَّا كُنَّا مِن قَبْلِهِ مُسْلِمِينَ ﴿٥٣﴾ أُولَٰئِكَ يُؤْتَوْنَ
أَجْرَهُم مَّرَّتَيْنِ بِمَا صَبَرُوا وَيَدْرَءُونَ بِالْحَسَنَةِ السَّيِّئَةَ وَمِمَّا رَزَقْنَاهُمْ يُنفِقُونَ

﴿٥٤﴾ وَإِذَا سَمِعُوا۟ ٱللَّغْوَ أَعْرَضُوا۟ عَنْهُ وَقَالُوا۟ لَنَآ أَعْمَٰلُنَا وَلَكُمْ أَعْمَٰلُكُمْ سَلَٰمٌ
عَلَيْكُمْ لَا نَبْتَغِى ٱلْجَٰهِلِينَ ﴿٥٥﴾

l-lad̲îna 'â taynâhumu-l-kitâba min qablihî hum bihî yu'minûna (52) wa 'id̲â yutlâ 'alayhim qâlû 'â mannâ bihî 'innahu-l-ḥaqqu mi-r-rabbinâ '-innâ kunnâ min qablihî muslimîna (53) 'ulâ''ika yu'tawna 'ajrahum marratayni bimâ ṣabarû wa yadra'ûna bi-l-ḥasanati-s-sayyi'ata wa mimmâ razaqnâhum yunfiqûna (54) wa 'id̲â sami'û-l-laġwa 'a'raḍû 'anhu wa qâlû lanâ 'a'mâlunâ wa lakum 'a'mâlukum salâmun 'alaykum lâ nabtaġi-l-jâhilîna (55).

Ceux à qui nous avons révélé les Ecritures avant le Coran croient à ce dernier. (52) Quand on le leur récite, ils disent: «Nous croyons à ce Livre, car il exprime la vérité de notre Seigneur. Avant lui, nous étions déjà soumis à Allah». (53) Ceux-ci recevront une double récompense. Parce qu'ils sont patients, repoussent le mal par le bien et rendent en aumône une partie de nos bienfaits. (54) Quand ils entendent les propos oiseux, ils s'éloignent en disant: «A Chacun ses actes. que le salut soit sur vous. Nous évitons la société des inconscients» (55).

Dieu montre dans ce verset que les doctes parmi les gens du Livre croient au Coran comme ils ont cru au Pentateuque et à l'Evangile, comme il le confirme dans ce verset: **«Ceux à qui nous avons donné le Livre et qui le récitent avec la foi qu'il convient, ce sont ceux-là les vrais adeptes du Livre»** [Coran II, 121].

A cet égard, Sa'id Ben Joubayr a dit: «Ce verset fut révélé au sujet de soixante-dix prêtres que Négus (An-Najachi) avait envoyés chez le Messager de Dieu - qu'Allah le bénisse et le salue -. Car, une fois en sa présence, il leur récita la sourate: **«Ya.Sin. Par le Livre de la sagesse»** [Coran XXXVI, 1,2], jusqu'à la fin de la sourate. Entendant cette récitation, ils se mirent à pleurer et par la suite, ils se convertirent. Et à leur sujet, fut descendu ce verset: **«Ceux à qui nous avons révélé les Ecritures avant le Coran croient à ce dernier. Quand on le leur récite ils disent: Nous croyons à ce Livre, car il exprime la vérité de notre Seigneur. Avant lui, nous étions déjà soumis à Allah».** Ceux-là recevront une double récompense: Parce qu'ils ont cru au premier

Livre, et pour ce qu'il auront enduré avec patience.

Il est cité dans le Sahih, que le Prophète - qu'Allah le bénisse et le salue - a dit: *«Trois personnes recevront une double rétribution : Un homme des gens du Livre qui a cru en son Prophète et en moi; un esclave qui s'est acquitté des ses devoirs envers Dieu et de son maître; et un homme qui, possédant une esclave, l'a bien éduquée, l'a affranchie puis l'a épousée».* ***(Rapporté par Boukhari et Mouslim)***[1].

«Parce qu'ils sont patients, repoussent le mal par le bien et rendent en aumône une partie de nos bienfaits». Ceux-là ne répondent pas le mal par le mal, mais pardonnent aux autres leurs méfaits, et versent la zakat de leurs biens comme elle est imposée sans en rien diminuer et dépensent en aumône aux pauvres et nécessiteux des biens licites que Dieu leur a accordés.

«Quand ils entendent les propos oiseux, ils s'éloignent» sans y prendre part ni fréquenter ceux qui tiennent de tels propos, comme il est dit dans ce verset: **«et qui, mêlés à une conversation oiseuse, conservent leur dignité»** [Coran XXVI, 72]. Si l'un des ignorants ou pervers leur adresse des paroles obscènes ou injurieuses, ils s'en passent sans réagir en gardant leur dignité.

Ils disent aussi à ces idiots: **«A chacun ses actes. Que le salut soit sur vous! Nous évitons la société des inconscients»**, et nous n'avons rien à voir avec les ignorants.

Mouhammad Ben Ishaq raconte: «Les chrétiens d'Abyssinie apprirent qu'un prophète avait fait son apparition en Arabie, alors que le Messager de Dieu -qu'Allah le bénisse et le salue- était à la Mecque. Une vingtaine, ou un nombre approximatif de ces chrétiens vinrent le trouver. Ils le rencontrèrent à la Mecque, au moment où plusieurs Qoraichites idolâtres tenaient leur réunion autour de la Ka'ba.

---

(1) ورد في الصحيح: «ثلاثة يؤتون أجرهم مرتين: رجل من أهل الكتاب آمن بنبيه ثم آمن بي، وعبد مملوك أدّى حق الله وحق مواليه، ورجل كانت له أمة فأدبها فأحسن تأديبها ثم أعتقها فتزوجها» (رواه بخاري ومسلم)

Les Abyssinins parlèrent au Prophète et lui demandèrent sur tant de choses. A la fin de leur conversation, il les appela à Dieu et à Son Unicité en leur récitant quelques versets du Coran. Ecoutant cette récitation, ils se mirent à pleurer, puis ils se convertirent et constatèrent qu'il était le Prophète, mentionné dans leur Livre, qui va venir. Voulant le quitter, Abou Jahl Ben Hicham avec un petit groupe de Qoraichites les interceptèrent et leur dirent: «Que Dieu vous humilie ô les cavaliers! Ceux qui sont restés dans votre pays vous ont-ils envoyés pour rencontrer cet homme et entendre ses propos pour les leur transmettre! Et vous ne l'avez quitté avant de se convertir et embrasser sa religion! Nous n'avons jamais connu une députation plus bête que vous». Et les chrétiens de répondre: «Paix sur vous! Nous n'allons pas entrer en discussion avec vous, à nous nos actes et à vous les vôtres».

On a rapporté également que les versets: **«Ceux à qui nous avons révélé les Ecritures....** jusqu'à **Nous évitons la société des inconscients»** furent descendus au sujet de cette députation d'Abyssinins chrétiens qui sont venus de la part de leur roi Négus (An-Najachi), ainsi que ces versets de la sourate de la Table: «**C'est que ces derniers ont des prêtres et des moines et qu'ils sont humiliés. Lorsqu'ils entendent les révélations faites au Prophète, leurs yeux s'emplissent de larmes car ils reconnaissaient la voix de la vérité. Ils disent: Seigneur, nous croyons. Inscris-nous au nombre de ceux qui témoignent pour Toi**». [Coran V, 82-83].

إِنَّكَ لَا تَهْدِي مَنْ أَحْبَبْتَ وَلَٰكِنَّ ٱللَّهَ يَهْدِي مَن يَشَآءُ ۚ وَهُوَ أَعْلَمُ بِٱلْمُهْتَدِينَ
﴿٥٦﴾ وَقَالُوٓا۟ إِن نَّتَّبِعِ ٱلْهُدَىٰ مَعَكَ نُتَخَطَّفْ مِنْ أَرْضِنَآ ۚ أَوَلَمْ نُمَكِّن لَّهُمْ حَرَمًا
ءَامِنًا يُجْبَىٰٓ إِلَيْهِ ثَمَرَٰتُ كُلِّ شَىْءٍ رِّزْقًا مِّن لَّدُنَّا وَلَٰكِنَّ أَكْثَرَهُمْ لَا
يَعْلَمُونَ ﴿٥٧﴾

'innaka lâ tahdî man 'aḥbabta walâkinna-L-Lâha yahdî may-yašâ''u wahuwa 'a'lamu-bi-l-muhtadîna (56) wa qâlû 'in-nattabi'i-l-hudâ ma'aka mutaḫaṭṭaf min 'arḍinâ 'awalam numakki-l-lahum ḥaraman 'âminan yujbâ 'ilayhi ṯamarâtu kulli šay'i-r-rizqam-mi-l-ladunnâ walâkinna 'akṯ

arahum lâ ya'lamûna (57).

Tu ne diriges pas qui tu veux. Tandis qu'Allah dirige qui Il veut. Il sait mieux que personne qui est apte à être dirigé. (56) Ils objectent: «Si nous te suivions, nous serons chassés de notre pays». Comme si nous ne les avions pas installés dans une enceinte inviolable et sûre, où, par un effet de notre grâce, affluent toutes les richesses. Mais la plupart semblent l'ignorer(57).

Dans ces versets, Dieu voulut dire à son Prophète -qu'Allah le bénisse et le salue- O Mouhammad, tu ne diriges pas celui que tu aimes, tu n'as qu'à communiquer le message et d'avertir, car «**Quoi que tu fasses, peu d'hommes se convertiront**» [Coran XII, 103].

Il est cité dans les deux Sahihs que ce verset fur révélé au sujet de Abou Taleb, l'oncle paternel du Prophète -qu'Allah le bénisse et le salue- qui le couvrait de sa protection et le secourait contre les Qoraichites qui voulaient lui nuire, et il l'aimait tant. Abou Taleb, étant à l'article de la mort, le Prophète -qu'Allah le bénisse et le salue- vint lui rendre visite et l'appela à la foi, mais Abou Taleb resta incrédule malgré tout, et ce fut à cause d'une sagesse que Dieu a voulue d'après Son Savoir.

Almoussaiab Ben Hazm Al-Makhzoumi, de sa part, raconte: *«Etant à l'agonie, Abou Taleb reçut la visite de son neuveu le Messager de Dieu -qu'Allah le bénisse et le salue- alors que Abou Jahl Ben Hicham et Abdullah Ben Abi Oumayya se trouvaient à son chevet. Le Prophète -qu'Allah le bénisse et le salue- lui dit: «O oncle! Dis: Il n'y a d'autre divinité que Dieu, une attestation dont j'en pourrai te défendre auprès de Dieu». Abou Jahl et Abdullah Ben Abi Oumayya lui dirent: «O Abou Taleb, vas-tu éprouver de l'aversion pour la religion de Abdul-Mouttaleb?» Abou Taleb renonça à prononcer un tel témoignage. Le Messager de Dieu -qu'Allah le bénisse et le salue- lui répliqua: «Par Dieu! Je ne cesserai de demander à Dieu pour te pardonner à moins de recevoir l'ordre de ne plus le faire». Dieu fit révéler à cette occasion ce verset:* **«Il ne sied pas au Prophète et aux croyants d'implorer le pardon d'Allah en faveur des idolâtres, fussent-ils leurs parents...»** [Coran IX, 114]. Et au sujet de Abou Taleb, ce verset fut descendu: **«Tu ne diriges pas qui tu veux.**

Tandis qu'Allah dirige qui Il veut»[1].

D'après la version de Abou Houraira, le Messager de Dieu - qu'Allah le bénisse et le salue- vint rendre visite à son oncle agonisant et lui dit: «O oncle, atteste qu'il n'y a d'autre divinité que Dieu, un témoignage dont je serai témoin en ta faveur au jour de la résurrection». Il lui répondit: «Si les Qoraichites ne me le reprochaient et disaient il n'a prononcé un tel témoignage que par peur de la mort, je l'aurais proféré pour te réjouir. Et je ne le dirai que pour te satisfaire». Le verset fut alors révélé.

«Ils objectent: «Si nous te suivrons, nous serons chassés de notre pays». C'était l'excuse que les Qoraichites voulurent présenter au Prophète -qu'Allah le bénisse et le salue- pour ne plus suivre la religion de l'Islam. Ils craignirent d'être arrachés à leur terre en éprouvant de l'aversion pour leur religion, et que les idolâtres ne leur nuisassent où qu'ils se trouveraient. Dieu leur répondit: **«Comme si nous ne les avions pas installés dans une enceinte inviolable et sûre».** C'est-à-dire ce qu'ils voulaient avancer comme excuse, ne fut que mensonge et futilté. Car Dieu a fait de ce territoire une enceinte sacrée et sûre du jour où Il a rendu ce lieu sacré et sûr pour tout le monde. Comment ne pas l'être toujours après leur conversion en suivant la vérité? Vers ce sanctuaire sûr (La Mecque) sont apportés les fruits de toute chose comme bien octroyé de la part de Dieu. Mais la plupart d'entre eux ne savent pas.

---

(1) عن المسيب بن حزن المخزومي رضي الله عنه قال: لما حضرت أبا طالب الوفاة جاءه رسول الله ﷺ، فوجد عنده (أبا جهل بن هشام) و(عبد الله بن أمية بن المغيرة) فقال رسول الله ﷺ: «يا عم قل لا إله إلا الله كلمة أحاج لك بها عند الله»، فقال أبو جهل وعبد الله بن أبي أمية: يا أبا طالب أترغب عن ملة عبد المطلب؟ فلم يزل رسول الله ﷺ يعرضها عليه ويعودان عليه بتلك المقالة، حتى كان آخر ما قال: هو على ملة عبد المطلب، وأبى أن يقول لا إله إلا الله، فقال رسول الله ﷺ: «والله لأستغفرن لك ما لم أنه عنك» فأنزل الله تعالى: ﴿ما كان للنبي والذين آمنوا أن يستغفروا للمشركين ولو كانوا أولي قربى﴾، وأنزل في أبي طالب: ﴿إنك لا تهدي من أحببت ولكن الله يهدي من يشاء﴾ Jjij

وَكَمْ أَهْلَكْنَا مِن قَرْيَةٍۭ بَطِرَتْ مَعِيشَتَهَا ۖ فَتِلْكَ مَسَٰكِنُهُمْ لَمْ تُسْكَن مِّنۢ
بَعْدِهِمْ إِلَّا قَلِيلًا ۖ وَكُنَّا نَحْنُ ٱلْوَٰرِثِينَ ﴿٥٨﴾ وَمَا كَانَ رَبُّكَ مُهْلِكَ ٱلْقُرَىٰ
حَتَّىٰ يَبْعَثَ فِىٓ أُمِّهَا رَسُولًا يَتْلُوا۟ عَلَيْهِمْ ءَايَٰتِنَا ۚ وَمَا كُنَّا مُهْلِكِى ٱلْقُرَىٰٓ
إِلَّا وَأَهْلُهَا ظَٰلِمُونَ ﴿٥٩﴾

wakam 'ahlaknâ min qaryatim baṭirat ma'išatahâ fatilka masâkinuhum lam tuskam-min ba'dihim 'illâ qalîlan wa kunnâ naḥnu-l-wâriṯîna (58) wamâ kâna rabbuka muhlika-l-qurâ ḥattâ yab'aṯa fî 'ummihâ rasûlan yatlû 'alayhim 'â yâtinâ wama kunnâ muhlikî-l-qurâ 'illâ wa 'ahluhâ ẓâlimûna (59).

Combien de cités n'avons-nous pas anéanties pour avoir méconnu nos bienfaits? Voyez leurs demeures. Presque toutes ont été abandonnées. C'est nous qui en sommes devenus les héritiers. (58) Ton Seigneur n'anéantit jamais un pays sans qu'un de ses Prophètes ait auparavant apporté nos avertissements à la ville métropole. Il n'anéantit que les cités dont les habitants sont injustes (59).

Dieu fait allusion à la Mecque et à ses habitants qui ont méconnu les bienfaits de Dieu qui leur parvenaient des régions voisines, comme Taëf par exemple et autres. D'autant plus, elle était un lieu sûr et paisible. Et Dieu n'a pas laissé les habitants de telles cités sans les punir pour leur rebellion et leur ingratitude. Il a détruit leurs demeures qui sont devenues vides et nul les peuplait après leur anéantissement. Car Dieu ne laisse pas de tels incrédules sans représailles et châtiment après leur avoir envoyé des Prophètes pour les avertir et les mettre en garde contre sa sanction.

A cette ville métropole (La Mecque) Il a envoyé son Messager illettré pour leur réciter le Coran et les avertir, arabes et non-arabes, et leur montrer le chemin du salut en les appelant à l'adoration d'un Dieu unique. Dieu confirme ce fait en disant: **«Il n'est de cités que nous n'anéantissions avant le jour du jugement dernier ou que nous ne frappions d'un châtiment»** [Coran XVII, 58). Il a dit ailleurs: **«Nous ne sévissons pas sans que nous ayons envoyé un Prophète»** [Coran XVII,15]. Il a envoyé le Prophète à cette fin. Il est cité dans un hadith authentique que le

Messager de Dieu - qu'Allah le bénisse et le salue - a dit: «J'ai été envoyé au rouge et au noir» une expression qui signifie: à tous les hommes». Il fut le dernier des Prophètes et la prophétie a pris fin après son message, et sa religion restera inchangée jusqu'au jour de la résurrection étant la dernière.

وَمَآ أُوتِيتُم مِّن شَيْءٍ فَمَتَٰعُ ٱلْحَيَوٰةِ ٱلدُّنْيَا وَزِينَتُهَا ۚ وَمَا عِندَ ٱللَّهِ خَيْرٌ وَأَبْقَىٰٓ ۚ
أَفَلَا تَعْقِلُونَ ﴿٦٠﴾ أَفَمَن وَعَدْنَٰهُ وَعْدًا حَسَنًا فَهُوَ لَٰقِيهِ كَمَن مَّتَّعْنَٰهُ مَتَٰعَ
ٱلْحَيَوٰةِ ٱلدُّنْيَا ثُمَّ هُوَ يَوْمَ ٱلْقِيَٰمَةِ مِنَ ٱلْمُحْضَرِينَ ﴿٦١﴾

wamâ 'ûtîtum min šay'in famatâ'u-l-ḥayâti-d-dunyâ wa zînatuhâ wamâ 'inda-L-Lâhi ḫayrun wa 'abqâ 'afalâ ta'qilûna (60) 'afaman wa'adnâhu wa'dan ḥasanan fahuwa lâqîhi kamam-matta'nâhu matâ'a-l-ḥayâti-d-dunyâ ṯumma huwa yawma-l-qiyâmati mina-l-muḥḍarîna (61).

Les biens qui sont impartis aux hommes sur terre ne sont que des biens éphémères et de miroitantes apparences. Les biens qui les atttendent auprès d'Allah sont plus précieux et plus durables. Finiront-ils par comprendre? (60) Celui à qui nous avons fait une belle promesse et qui l'obtiendra, peut-il être comparé à celui que nous avons comblé des biens de ce monde et qui aura des comptes à rendre au jour de la résurrection? (61).

Tous les biens et les luxes que Dieu accorde à Ses serviteurs, comparés à ce qu'il a réservé pour les fidèles dans l'au-delà, ne les égalent plus, car les biens de ce bas monde périssent, tandis que ceux de la vie future sont éternels et durables et ne connaitront aucune fin. Dieu l'affirme en disant: «**Vos biens sont périssables; les biens d'Allah sont éternels.**» [Coran XVI, 96].

Dans un hadith cité dans le Sahih de Mouslim, le Messager de Dieu -qu'Allah le bénisse et le salue- a dit: *«Par Dieu, ce bas monde comparé à l'au-delà n'est que ce qu'apporte le doigt de l'un d'entre vous quand il le plonge dans la mer»*[1]. L'homme doué de raison, pourquoi

---

(1) قال رسول الله ﷺ: «والله ما الحياة الدنيا في الآخرة إلا كما يغمس أحدكم أصبعه في اليم

ne pense-t-il pas à cette réalité?

«**Celui à qui nous avons fait une belle promesse et qui l'obtiendra, peut-il être comparé à celui que nous avons comblé des biens de ce monde et qui aura des comptes à rendre au jour de la résurrection?**». Cela signifie: Celui qui a cru en la promesse de Dieu de lui accorder dans la vie future comme une récompense incommensurable et sans limites, avec foi ferme et espérance, est-il comparable à l'incrédule qui n'en croit pas et ne tient pas pour véridique la promesse de Dieu, et qui jouit des biens éphémères de ce bas monde pour une durée limitée? Puis, au jour de la résurrection sera parmi les réprouvés et les châtiés pour prix de son incrédulité.

وَيَوْمَ يُنَادِيهِمْ فَيَقُولُ أَيْنَ شُرَكَآءِيَ ٱلَّذِينَ كُنتُمْ تَزْعُمُونَ ﴿٦٢﴾ قَالَ ٱلَّذِينَ حَقَّ
عَلَيْهِمُ ٱلْقَوْلُ رَبَّنَا هَٰٓؤُلَآءِ ٱلَّذِينَ أَغْوَيْنَآ أَغْوَيْنَٰهُمْ كَمَا غَوَيْنَا تَبَرَّأْنَآ إِلَيْكَ مَا
كَانُوٓا۟ إِيَّانَا يَعْبُدُونَ ﴿٦٣﴾ وَقِيلَ ٱدْعُوا۟ شُرَكَآءَكُمْ فَدَعَوْهُمْ فَلَمْ يَسْتَجِيبُوا۟ لَهُمْ وَرَأَوُا۟
ٱلْعَذَابَ لَوْ أَنَّهُمْ كَانُوا۟ يَهْتَدُونَ ﴿٦٤﴾ وَيَوْمَ يُنَادِيهِمْ فَيَقُولُ مَاذَآ أَجَبْتُمُ
ٱلْمُرْسَلِينَ ﴿٦٥﴾ فَعَمِيَتْ عَلَيْهِمُ ٱلْأَنۢبَآءُ يَوْمَئِذٍ فَهُمْ لَا يَتَسَآءَلُونَ ﴿٦٦﴾ فَأَمَّا
مَن تَابَ وَءَامَنَ وَعَمِلَ صَٰلِحًا فَعَسَىٰٓ أَن يَكُونَ مِنَ ٱلْمُفْلِحِينَ ﴿٦٧﴾

wa yawma yunâdihim fayaqûlu 'ayna šurakâ'iya-l-lad̲îna kuntum taz'umûna (62) qâla-l-lad̲îna ḥaqqa 'alayhimu-l-qawlu rabbanâ hâ'ulâ'i-l-lad̲îna 'aġwaynâ 'aġwaynâhum kamâ ġawaynâ tabarra'nâ 'ilayka mâ kânû 'iyyanâ ya'budûna (63) Wa qîla-d'û šurakâ'akum fada'awhum falam yastajîbû lahum wa ra'awu-l-'ad̲âba law 'annahum kânû yahtadûna (64) wa yawma yunâdîhim fayaqûlu mâd̲â 'ajabtumu-l-mursalîna (65) fa'amiyat 'alayhimu-l-'ambâ'u yawma'id̲in fahum lâ yatasâ'alûna (66) fa'ammâ man tâba wa 'âmana wa 'amila ṣâliḥan fa'asâ 'ay-yakûna mina-l-mufliḥîna (67).

Le jour de la comparution, Allah leur dira: «Où sont les dieux que

---

«فلينظر ماذا يرجع إليه»

vous m'avez associés» (62) Ceux qui auront été condamnés diront: Voilà ceux que nous avons abusés. Nous les avons abusés comme nous nous sommes abusés nous-mêmes. Nous nous en disculpons devant toi. Ce n'est pas nous qu'ils ont adorés» (63) On leur dira: «Appelez vos associés». Ils les appelleront, mais en vain. En revanche, ils verront les supplices préparés à leur intention». «Ah! si nous avions été mieux dirigés», soupireront-ils. (64) Un jour, Allah les appellera et leur demandera: «Qu'avez-vous répondu aux Prophètes?» (65) Leurs esprits seront troublés, ce jour-là. Ils ne sauront même pas s'interroger les uns les autres. (66) Seul, celui qui aura fait acte de contrition, aura cru et aura pratiqué le bien, pourra espérer être heureux. (67).

Au jour de la résurrection, Dieu réprimandera les idolâtres et leur dira: «Où sont mes associés que vous prétendiez me donner? Appelez-les et voyez s'ils peuvent vous secourir ou vous être utiles». Une telle remontrance nous la trouvons aussi dans ce verset: **«Vous n'êtes accompagnés d'aucun des intercesseurs que vous prétendiez avoir pour asociés. Toutes vos attaches terrestres sont coupées et tout ce sur quoi vous faisiez fond vous abandonne»** [Coran VI, 94].

Ceux contre qui la Parole se réalisera, c'est-à-dire les démons, les génies et ceux qui appelaient les hommes à l'égarement, diront: **«Voilà ceux que nous avons abusés. Nous les avons abusés comme nous nous sommes abusés nous-mêmes. Nous nous en disculpons devant toi. Ce n'est pas nous qu'ils ont adorés».** Ils témoigneront donc contre eux en les accusant de les avoir aberrés, puis, ils dénonceront leur adoration dans la bas monde, comme il est affirmé dans ce verset: **«Quelle horreur! Ces divinités renieront leurs adorateurs et se retourneront même contre eux»** [Coran XIX, 82]. Abraham le confident de Dieu -qu'Allah le bénisse et le salue- avait dit également à son peuple: **«Au jour de la résurrection, vous vous renierez et vous vous maudirez les uns les autres»** [-Coran XXIX, 25].

Au jour du jugement dernier, les divinités qui auront été suivies désavoueront les hommes qui les suivaient, en voyant le châtiment terrible, et Dieu dira à ces idolâtres: «Appelez vos associés» pour vous délivrer de l'Enfer, ceux que vous invoquiez en dehors de Moi au bas monde. Ils les appelleront mais en vain. Alors ils sauront qu'ils seront

précipités dans la Géhenne, et ils regretteront leur faire et leur incrédulité et s'écrieront: «Ah! Si nous avions été mieux dirigés!».

Ce jour-là; Dieu les appellera et leur demandera: **«Qu'avez-vous répondu aux Prophètes?»** On a interprété ce verset de la façon suivante: La première question qui sera adressée aux hommes concerne l'unicité de Dieu, puis la croyance en Ses Prophètes, ensuite ce que fut la réponse à leur appel, et enfin comment ils les ont traités. Tout comme l'homme qui sera demandé dans sa tombe par deux anges et juste à la suite de son enterrement: «Qui est ton Seigneur? Qui est ton Prophète? Quelle est la religion?». Le croyant répondra: «Je témoigne qu'il n'y a d'autre divinité que Dieu et Mouhammad est le Messager de Dieu». Quant à l'incrédule, il dira: «Ha! Ha! je ne sais pas». C'est pourquoi qu'au jour de la résurrection, il gardera le silence parce qu'il n'aura rien à dire, car quiconque était aveugle en ce monde, sera aveugle dans la vie future et plus égaré encore. Et c'est pourquoi Dieu a dit: **«Leurs esprits seront troublés en ce jour-là. Ils ne sauront même pas s'interroger les uns les autres»**. Car ils ne trouveront aucun argument qui pourrait les défendre, même leur généalogie ou leurs richesses.

Quant à ceux qui seront revenus à Dieu repentants, qui croyaient et faisaient de bonnes actions et œuvres de charité, peut-être qu'ils seront parmi les heureux.

وَرَبُّكَ يَخْلُقُ مَا يَشَآءُ وَيَخْتَارُ مَا كَانَ لَهُمُ ٱلْخِيَرَةُ سُبْحَٰنَ ٱللَّهِ وَتَعَٰلَىٰ
عَمَّا يُشْرِكُونَ ﴿٦٨﴾ وَرَبُّكَ يَعْلَمُ مَا تُكِنُّ صُدُورُهُمْ وَمَا يُعْلِنُونَ ﴿٦٩﴾
وَهُوَ ٱللَّهُ لَآ إِلَٰهَ إِلَّا هُوَ لَهُ ٱلْحَمْدُ فِى ٱلْأُولَىٰ وَٱلْءَاخِرَةِ وَلَهُ ٱلْحُكْمُ وَإِلَيْهِ
تُرْجَعُونَ ﴿٧٠﴾

wa rabbuka yaḫluqu mâ yašâ’u wa yaḫtâru mâ kâna lahumu-l-ḫiyaratu subḥâna-L-Lâhi wa ta‘âla ‘ammâ yušrikûna (68) wa rabbuka ya‘lamu mâ tukinnu ṣudûruhum wamâ yu‘linûna (69) wa huwa-L-Lâhu lâ ’ilâha ’illâ huwa lahu-l-ḥamdu fî-l-’ûlâ wa-l-’âḫirati wa lahu-l-ḥukmu wa ’ilayhi turja‘ûna (70).

Ton Seigneur crée à sa guise. Seul, Il peut choisir, les hommes n'ont

pas cette faculté. Gloire à Allah. Il est au-dessus de ceux qu'on lui associe. (68) Ton Seigneur sait ce qui cache et divulgue le cœur des hommes. (69) IL est Allah, en dehors de qui il n'y a pas d'autre Allah. Loué soit-il en ce monde et dans l'autre! C'est à Lui qu'appartient l'arrêt suprême, à Lui que vous retournerez. (70).

Etant le seul créateur, Dieu crée ce qu'Il veut et choisit ce qu'il veut, toutes les affaires de ce monde sont entre Ses mains et tout revient à Lui. Il n'y a pas donc de choix pour les hommes. Il a dit ailleurs: «**Il ne convient pas aux croyants et aux croyantes, quand Allah et Son Prophète ont pris un parti, de suivre leur propre impulsion**» [Coran XXXIII, 36]. Gloire à Dieu! Il est élevé au-dessus de ce qu'ils lui associent comme idoles, statues et pierres dressées qui sont bonnes à rien. «**Ton Seigneur sait ce que cache et divulgue le cœur des hommes**».Il connait ce que les poitrines des hommes cachent et ce qu'ils disent à haute voix, comme Il pénètre dans le tréfonds des cœurs, une chose affirmée aussi dans ce verset: «**Il ne distingue pas entre vous, entre celui qui dissimule sa pensée et celui qui la dévoile, entre celui qui se cache dans l'ombre et celui qui se montre en pleine lumière**» [Coran XIII, 10].

«**Il est Allah, en dehors de qui il n'y a pas d'autre Allah**», car la déité n'appartient qu'à Lui, Il est le seul à être adoré. «**Loué soit-Il en ce monde et dans l'autre**» c'est-à-dire dans tout ce qu'il fait et décrète. «**C'est à Lui qu'appartient l'arrêt suprême**», et nul ne peut s'opposer à ses décrets qui émanent de Sa sagesse et Sa miséricorde. «**à Lui que vous retournerez**» au jour de la résurrection, où toutes les créatures seront à Ses pieds, comparues devant Lui pour les juger et les rétribuer selon leurs œuvres bonnes soient-elles ou mauvaises, et où rien ne Lui sera caché de ces œuvres.

قُلْ أَرَءَيْتُمْ إِن جَعَلَ ٱللَّهُ عَلَيْكُمُ ٱلَّيْلَ سَرْمَدًا إِلَىٰ يَوْمِ ٱلْقِيَٰمَةِ مَنْ إِلَٰهٌ غَيْرُ
ٱللَّهِ يَأْتِيكُم بِضِيَآءٍ أَفَلَا تَسْمَعُونَ ﴿٧١﴾ قُلْ أَرَءَيْتُمْ إِن جَعَلَ ٱللَّهُ
عَلَيْكُمُ ٱلنَّهَارَ سَرْمَدًا إِلَىٰ يَوْمِ ٱلْقِيَٰمَةِ مَنْ إِلَٰهٌ غَيْرُ ٱللَّهِ يَأْتِيكُم بِلَيْلٍ
تَسْكُنُونَ فِيهِ أَفَلَا تُبْصِرُونَ ﴿٧٢﴾ وَمِن رَّحْمَتِهِۦ جَعَلَ لَكُمُ ٱلَّيْلَ وَٱلنَّهَارَ

لِتَسۡكُنُواْ فِيهِ وَلِتَبۡتَغُواْ مِن فَضۡلِهِۦ وَلَعَلَّكُمۡ تَشۡكُرُونَ ﴿٧٣﴾

qul 'ara'aytum 'in ja'al-L-Lâhu 'alay kumu-l-layla sarmadan 'ilâ yawmi-l-qiyâmati man 'ilâhum ġayru-L-Lâhi ya'tîkum biḍiyâ'in 'afalâ tasma'ûna (71) qul 'ara'aytum 'in ja'ala-L-Lâhu 'alaykumu-n-nahâra sarmadan 'ilâ yawmi-l-qiyâmati man 'ilâhum ġayru-L-Lâhi ya'tîkum bi-laylin taskunûna fîhi 'afalâ tubṣirûna (72) wa mi-r-raḥmatihî ja'ala lakumu-l-layla wa-n-nahâra litaskunû fîhi wa litabtaġû min faḍlihî wa la'allakum taškurûna (73).

Dis: «Qu'en pensez-vous? Si Allah vous avait plongés dans une nuit sans fin jusqu'au jugement dernier, quel autre que Lui aurait pu vous donner la lumière? Quand vous déciderez-vous à comprendre (71) Dis: «-Qu'en pensez-vous? Si Allah vous avait laissés dans un jour sans fin jusqu'au jugement dernier, quel autre que Lui aurait pu vous donner la nuit, dispensatrice du repos? Vous rendrez-vous à l'évidence? (72) Mais sa sollicitude a institué la nuit et le jour pour vous permettre à la fois de vous reposer et de vaquer à vos occupations. Peut-être Lui en serez-vous reconnaissants. (73).

Dieu rappelle aux hommes Ses bienfaits qu'entre autres, il y a le jour et la nuit sans eux aucune âme ne pourrait exister. Il leur dit: Si la nuit était rendue éternelle jusqu'au jour de la résurrection, quelle autre divinité pourrait leur apporter la lumière? Si par contre le jour était éternel, qui en serait capable d'apporter la nuit pour que les hommes connaissent le repos? Car autrement les corps auraient épuisé toute leur force à cause de leur activité. Pourquoi les hommes ne voient-ils donc pas clair? c'est par un effet de sa miséricorde qu'il a créé le jour et la nuit qui se succèdent afin que les hommes Lui soient reconnaissants et s'acquittent de leurs obligations envers Lui. Si une de ces obligations avait été râtée le jour pour une cause quelconque, l'homme pourrait s'en acquitter la nuit, et vice versa, tout comme Dieu a dit: **«Il fait se succéder la nuit et le jour pour donner plus de marge à ceux qui veulent adorer Allah et Lui rendre des actions de grâces»»** [Coran XXV, 62].

وَيَوۡمَ يُنَادِيهِمۡ فَيَقُولُ أَيۡنَ شُرَكَآءِىَ ٱلَّذِينَ كُنتُمۡ تَزۡعُمُونَ ﴿٧٤﴾ وَنَزَعۡنَا مِن

كُلِّ أُمَّةٍ شَهِيدًا فَقُلْنَا هَاتُوا بُرْهَانَكُمْ فَعَلِمُوا أَنَّ الْحَقَّ لِلَّهِ وَضَلَّ عَنْهُم مَّا
كَانُوا يَفْتَرُونَ ﴿٧٥﴾

wa yawma yunâdîhim fayaqûlu 'ayna šurakâ'iya-l-ladîna kuntum taz'amûna (74) wa naza'nâ min kulli 'ummatin šahîdan faqulnâ hâtû burhânakum fa'alimû 'anna-l-ḥaqqa li-L-Lâhi wa ḍalla 'anhum mâ kânû yaftarûna (75).

Le jour de leur comparution, Allah leur dira: «Où sont les dieux que vous m'avez associés?» (74) Nous ferons sortir un témoin de chaque peuple. Nous dirons à chaque peuple: «Apportez vos preuves». Ils apprendront alors que la vérité est à Allah. Et toutes leurs inventions s'avèreront illusoires (75).

Et voilà encore une autre remontrance pour ceux qui ont adoré une autre divinité avec le Seigneur. Dieu les appellera devant tout le monde: **«Où sont les dieux que vous m'avez associés»** dans le bas monde. Ce jour-là Il fera venir un témoin de chaque communauté, c'est-à-dire un Porphète selon les dires de Moujahed, et dira à chaque communauté: «Apportez vos preuves» qui pourront justifier votre comportement prétendant que ces divinités sont les associées de Dieu. Mais ils seront absolument incapables de faire l'un et l'autre «et toutes leurs inventions s'avèreront illusoires», et ne leur seront d'aucune utilité.

۞ إِنَّ قَارُونَ كَانَ مِن قَوْمِ مُوسَىٰ فَبَغَىٰ عَلَيْهِمْ ۖ وَآتَيْنَاهُ مِنَ الْكُنُوزِ مَا إِنَّ
مَفَاتِحَهُ لَتَنُوءُ بِالْعُصْبَةِ أُولِي الْقُوَّةِ إِذْ قَالَ لَهُ قَوْمُهُ لَا تَفْرَحْ ۖ إِنَّ اللَّهَ لَا
يُحِبُّ الْفَرِحِينَ ﴿٧٦﴾ وَابْتَغِ فِيمَا آتَاكَ اللَّهُ الدَّارَ الْآخِرَةَ ۖ وَلَا تَنسَ
نَصِيبَكَ مِنَ الدُّنْيَا ۖ وَأَحْسِن كَمَا أَحْسَنَ اللَّهُ إِلَيْكَ ۖ وَلَا تَبْغِ الْفَسَادَ فِي
الْأَرْضِ ۖ إِنَّ اللَّهَ لَا يُحِبُّ الْمُفْسِدِينَ ﴿٧٧﴾

'inna Qârûna kâna min qawmi Mûsâ fabaġâ 'alyhim wa 'â taynâhu min-**l-kunûzi** mâ 'inna mafâtiḥû latanû'u bi-l-'uṣbati 'ulî-l-quwwati 'id qâla

lahû qawmuhû lâ tafraḥ 'inna-L-Lâha lâ yuḥibbu-l-fariḥîna (76) wa-btaġi fîmâ 'âtâka-L-Lâhu-d-dâra-l-'âḫirata walâ tansa naṣibaka mina-d-dunyâ wa 'aḥsin kamâ 'aḥsana-L-Lâhu 'ilayka walâ tabġi-l-fasâda fî-l-'arḍi 'inna-L-Lâha lâ yuḥibbu-l-mufsidîna (77).

Coré appartenait au peuple de Moïse. Sa morgue était extrême. Nous l'avions comblé de tant de trésors que leurs clefs eussent été péniblement soulevées par une troupe de solides porteurs. Son peuple lui disait: «Ne sois pas arrogant. Allah n'aime pas les arrogants». (76) Emploie les biens qu'Allah t'a accordés à gagner la demeure denière, sans négliger pour cela ta part en ce monde. Montre-toi bon comme Allah s'est montré bon envers toi. Ne favorise pas le vice sur terre. Allah n'aime pas les pervers (77).

La majorité des exégètes ont avancé que Coré (Qaroun) était le cousin paternel de Moïse, et selon Ibn Jouraij: Coré est le fils de Yacheb Ben Qaheth, et Moïse est le fils de 'Imran ben Qaheth. Qatada a ajouté que Coré était appelé le «Mounawer» à cause de sa belle voix en récitant la Torah. Mais cet ennemi de Dieu était un hypocrite comme le Samaritain (qui a confectionné le veau en or pour les fils d'israël). A cause de sa tyrannie et son insolence, Dieu l'a anéanti avec toutes ses richesses. Dieu lui donna une quantité de trésors telle que leurs clefs auraient fait ployer sous leur poids un grand nombre d'hommes unis et forts. Et d'après Al-A'amach les clef étaient de cuir et chaque clef ouvrait à part une armoire. En sortant de son palais, ces clefs étaient portées sur soixante mules.

«Son peuple lui disait: «Ne sois pas si arrogant. Allah n'aime pas les arrogants». C'est-à-dire ceux qui se montrent toujours gais et ne reconnaissent plus les bienfaits de Dieu. **«Emploie les biens qu'Allah t'a accordés à gagner la demeure denière sans négliger pour cela ta part en ce monde».** Cette expression signifie: A travers ces biens incommensurables que Dieu t'a accordés, recherche la demeure ultime - Le Paradis - sans pourtant oublier ta part de ce monde, en s'approchant de Dieu par des œuvres pies et de différents actes d'adoration afin d'obtenir la récompense dans la vie d'ici-bas et dans l'au-delà. Ta part dans ce monde consiste à utiliser ces biens dans la nourriture et la boisson licites ainsi dans les vêtements et le mariage, les demeures, car aussi bien Dieu que ton propre corps ont des droits

sur toi, ta famille, tes épouses, tes proches et les nécessiteux. **«Montre-toi bon comme Allah s'est montré bon envers toi»**, et fais les œuvres de charité aux pauvres et montre-toi reconnaissant envers Lui. **«Ne favorise pas le vice sur terre»** en semant la corruption parmi les hommes et nuisant aux autres, car Dieu n'aime pas les corrupteurs.

قَالَ إِنَّمَآ أُوتِيتُهُۥ عَلَىٰ عِلْمٍ عِندِىٓ ۚ أَوَلَمْ يَعْلَمْ أَنَّ ٱللَّهَ قَدْ أَهْلَكَ مِن قَبْلِهِۦ مِنَ
ٱلْقُرُونِ مَنْ هُوَ أَشَدُّ مِنْهُ قُوَّةً وَأَكْثَرُ جَمْعًا ۚ وَلَا يُسْـَٔلُ عَن ذُنُوبِهِمُ
ٱلْمُجْرِمُونَ ﴿٧٨﴾

qâla 'innamâ 'utîtuhû 'alâ 'ilmin 'indî 'awalam ya'lam 'anna-L-Lâha qad 'ahlaka min qablihî mina-l-qurûni man huwa 'ašaddu minhu quwwatan wa 'akṯaru jam'an walâ yus'alu 'an dunûbihimu-l-mujrimûna (78).

Ce que je possède, je le dois à mon initiative, prétend Coré. Ignore-t-il qu'Allah a anéanti avant lui, au cours des âges, des hommes plus forts que lui et soutenus par une suite plus nombreuse que la sienne? A quoi bon reprocher leurs crimes aux coupables?» (78).

A toute réponse et exhortation que son peuple lui adressait, il répondit: «Ce que je possède, je le dois à mon initiative». Voulant dire que Dieu ne lui a donné tout cela que parce qu'il le méritait, tout comme Dieu a dit ailleurs: **«Qu'un malheur frappe l'homme, il nous invoque. Lui accordons-nous un bienfait, il dit: «Je le dois à mon savoir»** [-Coran XXXIX, 49].

D'après certains exégètes, Coré pratiquait l'art de la chimie dont il était très savant en transformant certains métaux en d'autres plus précieux. Mais il s'avère que la première interprétation l'emporte sur la deuxième, car Dieu a dit ensuite: **«Ignore-t-il qu'Allah a anéanti avant lui, au cours des âges, des hommes plus forts que lui et soutenus par une suite plus nombreuse que la sienne»**. Cela signifie que Dieu ne l'aimait pas plus que les autres pour lui accorder de telles richesses, car il a anéanti avant lui tant de générations plus redoutables que lui par la force et plus importantes en nombre? Et surtout à cause de leur

méconnaissance des biens de Dieu et leur incrédulite. C'est pourquoi il a dit ensuite: **«A quoi bon reprocher leurs crimes aux coupables?»** qui ont commis tant de péchés. Cette fin néfaste sera la part de quiconque prétend que ce qu'il reçoit de biens fut en vue de son mérite et non par la grâce de Dieu.

فَخَرَجَ عَلَىٰ قَوْمِهِۦ فِى زِينَتِهِۦ ۖ قَالَ ٱلَّذِينَ يُرِيدُونَ ٱلْحَيَوٰةَ ٱلدُّنْيَا يَٰلَيْتَ لَنَا
مِثْلَ مَآ أُوتِىَ قَٰرُونُ إِنَّهُۥ لَذُو حَظٍّ عَظِيمٍ ﴿٧٩﴾ وَقَالَ ٱلَّذِينَ أُوتُوا۟
ٱلْعِلْمَ وَيْلَكُمْ ثَوَابُ ٱللَّهِ خَيْرٌ لِّمَنْ ءَامَنَ وَعَمِلَ صَٰلِحًا وَلَا يُلَقَّىٰهَآ إِلَّا
ٱلصَّٰبِرُونَ ﴿٨٠﴾

faharaja 'alâ qawmihî fî zînatihî qâla-l-ladîna yurîdûna-l-hayâta-d-dunyâ yâ layta lanâ mitla mâ 'ûtiya Qârunu 'innahû ladû hazzin 'azîmin (79) wa qâla-l-ladîna 'ûtû-l-'ilma waylakum tawâbu-L-Lâhi hayru-l-liman 'âmana wa 'amila sâlihan wâla yulaqqâhâ 'illâ-s-sâbirûna (80).

Il se montra, un jour à son peuple dans toute sa splendeur. Ceux que tentaient les plaisirs du siècle disaient: «Ah! si nous avions les richesses de Coré! Vraiment, il a un sort envieux» (79) Les sages ripostaient: «Prenez garde, la grâce d'Allah est autrement désirable pour qui croit et pratique les bonnes œuvres! Mais ces derniers devoirs ne sont remplis que par les patients; (80).

Un jour Coré se présenta dans sa plus grande pompe devant ses concitoyens, ceux qui désiraient les clinquants de la vie présente s'écrièrent: **«Ah! si nous avions les richesses de Coré! Vraiment, il a un sort envieux»**. Mais ceux qui ont reçu la science du livre dirent: **«Prenez garde, la grâce d'Allah est autrement désirable pour qui croit et pratique les bonnes œuvres»** Cela signifie que la récompense réservée auprès de Dieu est encore plus considérable que vous ne le croyez. Elle sera octroyée aux saints serviteurs de Dieu. A ce propos, il est cité dans un hadith que le Messager de Dieu -qu'Allah le bénisse et le salue- a dit: *«Dieu le Très-Haut a dit: «J'ai préparé à Mes saints serviteurs ce qu'œil n'a vue, qu'oreille n'a entendu et qu'aucun esprit humain n'a imaginé. Lisez si vous voulez: **«Aucune âme ne soupçonne de combien de joies seront***

récompensées les œuvres de ces hommes» [Coran XXXII, 17]. ***(Rapporté par Boukhari)***[1].

«Mais ces dernies devoirs ne sont remplis que par les patients». Cette partie du verset fut interprétée de deux façons:

- Ceux qui ont attribué ces paroles aux hommes de science, ont avancé qu'il s'agit du Paradis, comme As-Souddy.

- Ceux qui ont attribué ces paroles à Dieu ont dit: Cette récompense ne sera acquise que par les patients, qui se détournent de la vie présente et cherchent la vie de l'autre.

فَخَسَفْنَا بِهِۦ وَبِدَارِهِ ٱلْأَرْضَ فَمَا كَانَ لَهُۥ مِن فِئَةٍ يَنصُرُونَهُۥ مِن دُونِ ٱللَّهِ وَمَا
كَانَ مِنَ ٱلْمُنتَصِرِينَ ﴿٨١﴾ وَأَصْبَحَ ٱلَّذِينَ تَمَنَّوْا۟ مَكَانَهُۥ بِٱلْأَمْسِ يَقُولُونَ
وَيْكَأَنَّ ٱللَّهَ يَبْسُطُ ٱلرِّزْقَ لِمَن يَشَآءُ مِنْ عِبَادِهِۦ وَيَقْدِرُ ۖ لَوْلَآ أَن مَّنَّ ٱللَّهُ
عَلَيْنَا لَخَسَفَ بِنَا ۖ وَيْكَأَنَّهُۥ لَا يُفْلِحُ ٱلْكَٰفِرُونَ ﴿٨٢﴾

fahasafnâ bihî wa bidârihi-l-'arḍa famâ kâna lahû min fi'atin yanṣurûnahû min dûni-L-Lâhi wamâ kâna nina-l-muntaṣirîna (81) wa 'aṣbaḥa-l-ladîna tamannaw makânahû bi-l-'amsi yaqûlûna wayka'anna-L-Lâha yabsuṭu-r-rizqa limay-yašâ'u min 'ibâdihî wa yaqdiru lawlâ 'am-manna-L-Lâhu 'alaynâ lahasafa binâ wayka'annahû lâ yuflihu-l-kâfirûna (82).

Nous l'engloutîmes sous terre lui et son palais. Sa suite fut impuissante à le protéger contre Allah. Sa perte fut consommée (81). Ceux qui l'enviaient la veille, disaient alors: «Certes, Allah prodigue ses richesses ou les mesure à qui Il veut. Si Allah nous avait comblés de ses biens, nous aurions été engloutis comme lui. Les incrédules ne prospèrent pas» (82).

A cause de son orgueil et son mépris des autres, Coré fut englouti

---

(1) في الحديث الصحيح: «يقول الله تعالى أعددت لعبادي الصالحين ما لا عين رأت ولا أذن سمعت ولا خطر على قلب بشر واقرأوا إن شئتم: ﴿فلا تعلم نفس ما أخفي لهم من قرة أعين جزاء بما كانوا يعملون﴾ (رواه البخاري)

sous terre avec sa demeure. Al-Boukhari a rapporté dans son Sahih que le Messager de Dieu -qu'Allah le bénisse et le salue- a dit: *«Tandis qu'un homme trainait son izar par ostentation, il fut englouti par la terre dans laquelle il s'enfoncera jusqu'au jour de la résurrection»*[1].

On a rapporté que le périssement de Coré était à cause de l'invocation de Moïse contre lui. Il a été raconté: «Coré se montra à ses concitoyens un jour dans toute sa pompe et sa splendeur, monté sur une mule bigarrée, portant avec ses domestiques les vêtements teintes en pourpre. Il passa par une assemblée où Moïse prêchait les hommes en leur rappelant la vie future. Voyant Coré, les hommes tournèrent leur face de son côté sans écouter Moïse, épris et envieux. Moïse l'appela à Dieu et lui dit: «Pourquoi présentez-vous de la sorte devant le public avec toute la splendeur?». Il lui répondit: «O Moïse, si Dieu t'a préféré par la prophétie, il m'a préféré aux autres par la vie d'ici-bas en m'accordant toutes ces richesses». A ce moment, la terre s'agita et engloutit Coré et sa suite. Qatada a commenté cela en y ajoutant: Chaque jour il s'enfonce dans la terre de la hauteur d'une taille.

«Sa suite fut impuissante à le protéger contre Allah. Sa perte fut consommée». Aussi bien les richesses de Coré que ses domestiques ne purent lui porter secours et repousser de lui le châtiment de Dieu. Le lendemain, ceux qui l'enviaient dirent: Malheur à nous! Dieu certes dispense largement et mesure ses dons. N'eût été sa bonté et sa miséricorde, Il nous aurait fait engloutir par la terre.

Donc les richesses ne sont plus les signes de la satisfaction de Dieu, ni la pauvreté ceux de sa colère, car Il donne comme Il refuse, donne les richesses abondamment ou parcimonieusement, abaisse et élève, tout dépend de Sa volonté. Dans un hadith il est dit à ce propos: *«Dieu a réparti entre vous vos moralités et caractères, comme Il a distribué ses dons et richesses. Il accorde ses biens à ceux qu'Il aime comme à ceux qu'Il n'aime pas, mais il ne donne la foi qu'à ceux qu'Il*

---

(1) ثبت في الصحيح عند البخاري أن رسول الله ﷺ قال: «بينما رجل يجر إزاره إذ خسف به فهو يتجلجل في الأرض إلى يوم القيامة»

aime». On peut aussi déduire de cet événement que l'incrédule ne réussit ni dans le bas monde ni dans l'autre.

تِلْكَ ٱلدَّارُ ٱلْآخِرَةُ نَجْعَلُهَا لِلَّذِينَ لَا يُرِيدُونَ عُلُوًّا فِى ٱلْأَرْضِ وَلَا فَسَادًا وَٱلْعَٰقِبَةُ
لِلْمُتَّقِينَ ﴿٨٣﴾ مَن جَآءَ بِٱلْحَسَنَةِ فَلَهُۥ خَيْرٌ مِّنْهَا وَمَن جَآءَ بِٱلسَّيِّئَةِ فَلَا يُجْزَى
ٱلَّذِينَ عَمِلُوا۟ ٱلسَّيِّـَٔاتِ إِلَّا مَا كَانُوا۟ يَعْمَلُونَ ﴿٨٤﴾

tilka-d-dâru-l-'âhiratu naj'aluhâ li-l-ladîna lâ yurîdûna 'uluwwan fî-l-'ardi walâ fasâdan wa-l-'âqibatu lil-muttaqîna (83) man jâ'a bi-l-hasanati falahû hayrum minhâ wa man jâ'a bi-s-sayyi'ati falâ yujzâ-l-ladîna 'amilû-s-sayyi'ati 'illâ mâ kânû ya'malûna (84).

Nous réservons la demeure de la vie future à ceux qui ne se laissent dominer ni par l'ambition ni par leurs mauvais instincts. Une heureuse fin récompense les croyants (83) Celui qui fait le bien est récompensé au-delà de ses mérites. Celui qui fait le mal, qu'il sache que ceux qui font le mal ne sont rétribués que selon leurs œuvres (84).

La dernière demeure avec toutes ses félicités et son bonheur qui ne changera ni se transformera, Dieu l'assigne à ceux parmi ses serviteurs croyants et humbles, qui ne cherchent pas à s'élever sur terre et se montrent orgueilleux et altiers, ni à y semer la corruption. Le meilleur sort est toujours réservé aux pieux et vertueux. Il est cité dans un hadith authentique que le Messager de Dieu -qu'Allah le bénisse et le salue- a dit: *«Il m'a été révélé que vous devez être humbles afin que nul ne s'enorgueillisse sur les autres ni les opprime».* Mais si l'homme veut apparaitre beau et élégant, il n'y a aucun mal à cela. On a rapporté qu'un homme vint trouver le Prophète -qu'Allah le bénisse et le salue- et lui dit: «O Messager de Dieu! J'aime porter de jolis vêtements et de belles sandales, est-ce de l'ostentation:?» Il lui répondit: «Dieu est beau et aime la beauté».

«Celui qui fait le bien est récompensé au-delà de ses mérites» au jour de la résurrection, et même sa récompense sera décuplée. **«Celui qui fait le mal, qu'il sache que ceux qui font le mal ne sont rétribués que selon leurs œuvres».** Un verset qui est pareil à celui-ci dit: **«Celui qui aura**

péché sera précipité au feu la face la première. Peut-on être récompensé autrement que selon ses œuvres» [Coran XVII, 90] Telle est la justice idéale au jour du jugement dernier.

إِنَّ ٱلَّذِى فَرَضَ عَلَيْكَ ٱلْقُرْءَانَ لَرَآدُّكَ إِلَىٰ مَعَادٍ قُل رَّبِّىٓ أَعْلَمُ مَن جَآءَ
بِٱلْهُدَىٰ وَمَنْ هُوَ فِى ضَلَٰلٍ مُّبِينٍ ﴿٨٥﴾ وَمَا كُنتَ تَرْجُوٓا۟ أَن يُلْقَىٰٓ إِلَيْكَ
ٱلْكِتَٰبُ إِلَّا رَحْمَةً مِّن رَّبِّكَ فَلَا تَكُونَنَّ ظَهِيرًا لِّلْكَٰفِرِينَ ﴿٨٦﴾ وَلَا
يَصُدُّنَّكَ عَنْ ءَايَٰتِ ٱللَّهِ بَعْدَ إِذْ أُنزِلَتْ إِلَيْكَ وَٱدْعُ إِلَىٰ رَبِّكَ وَلَا تَكُونَنَّ
مِنَ ٱلْمُشْرِكِينَ ﴿٨٧﴾ وَلَا تَدْعُ مَعَ ٱللَّهِ إِلَٰهًا ءَاخَرَ لَآ إِلَٰهَ إِلَّا هُوَ كُلُّ شَىْءٍ
هَالِكٌ إِلَّا وَجْهَهُۥ لَهُ ٱلْحُكْمُ وَإِلَيْهِ تُرْجَعُونَ ﴿٨٨﴾

’inn-l-ladî farada ‘alayka-l-Qur’ãna la rãdduka ’ilâ ma‘âdin qul rabbî ’a‘lamu man jã’a bi-l-hudâ wa man huwa fî dalâlim-mubînin (85) wamâ kunta tarjû ’ay-yulqã ’ilayka-l-kitâbu ’illâ rahmatam mi-r-rabbika falâ takûnanna zahîra-l-lil-kâfirîna (86) walâ yasuddunnaka ‘an ’ãyâti-L-Lâhi ba‘da ’id ’unzilat ’ilayka wa-d‘u ’ilâ rabbika walâ takûnanna mina-l-mušrikîna (87) walâ tad‘u ma‘a-L-Lâhi ’ilâhan ’ãhara lã ’ilâha ’illâ huwa kullu šay’in hâlikun ’illâ wajhahû lahu-l-hukmu wa ’ilayhi turja‘ûna (88).

Celui qui t'a donné le Coran t'appellera à une autre vie. Dis: Mon Seigneur sait mieux que personne celui qui a apporté la bonne direction et celui qui est dans un égarement (85). Tu n'espérais pas recevoir le Livre. Tu ne l'as reçu que par un pur effet de sa grâce. Ne soutiens jamais les infidèles (86). Ne te laisse pas détourner des enseignements d'Allah maintenant que tu les as reçus. Prêche la cause de ton Seigneur. Ne sois pas du nombre des idolâtres (87). N'invoque pas d'autre divinité qu'Allah. Il n'y a d'Allah que Lui. Tout est périssable sauf le visage d'Allah. Il a le pouvoir suprême. C'est à Lui que vous retournerez (88).

Dieu ordonna à Son Prophète -qu'Allah le bénisse et le salue- de communiquer le message aux hommes et de leur réciter lê Coran, en lui prévenant qu'il lui demandera, au jour de la résurrection, s'il avait rempli la mission ou s'il l'a manquée. Il lui dit: **«Celui qui t'a donné le**

Coran t'appellera à une autre vie» où tous les hommes seront rassemblés, comme Il le montre dans ce verset: **«Nous interrogerons à la fois les peuples à qui nous avons envoyé des Prophètes et les Prophètes eux-mêmes»** [Coran VII,6].

Quant à ibn Abbas, il a interprété ce verset de la façon suivante: Dieu te fera entrer au Paradis et t'interrogera si tu as communiqué et le Coran et le message. Et dans une autre interprétation d'Ibn Abbas citée dans le Sahih de Boukhari: Dieu te rendra à la Mecque, tout comme Il t'a fait sortir de cette ville auparavant. Une opinion soutenue par Ad-Dahak qui a dit: «En quittant la Mecque pour accomplir l'émigration, le Prophète -qu'Allah le bénisse et le salue-, arrivé à Al-Jouhfa, sentit une nostalgie vers cette ville, Dieu lui alors révéla: **«Celui qui t'a donné le Coran t'appellera à une autre vie»**, car le terme: à une autre vie signifie: à un autre lieu - qui est la Mecque-.

Le facteur commun qui réunit toutes ces interprétations, toujours d'après Ibn Abbas, est le retour à la Mecque en lui accordant sa conquête et lui donnant la victoire sur les impies, une promesse qui signifie en même temps la fin de la vie du Prophète -qu'Allah le bénisse et le salue-. Ibn Abbas a appuyé son opinion en se basant sur le révélation de la sourate: **«Lorsque la victoire d'Allah et son triomphe éclateront»** [Coran CX]. Cette sourate, a ajouté Ibn Abbas, annonce la mort prochaine du Prophète -qu'Allah le bénisse et le salue-.

Il s'avère de toutes ces interprétations que le Prophète -qu'Allah le bénisse et le salue- a obtenu les deux à la fois: la victoire et le Paradis.

«Dis: Mon Seigneur sait mieux que personne celui qui a apporté la bonne direction et celui qui est dans un égarement». Cela signifie: O Mouhammad, dis à ceux qui ont renié ton message et aux impies ainsi à ceux qui les ont suivis, qu'ils sauront bientôt les biens dirigés et les égarés, et à qui sera réservée la vie future et le Paradis. Car Dieu sait mieux que quiconque les fidèles et les incrédules.

Dieu lui rappela son bienfait -qui est le Coran- et lui dit: **«Tu n'espérais pas recevoir le Livre»** c'est-à-dire: avant la révélation, tu ne savais pas que tu vas recevoir la révélation, mais c'était une miséricorde de ton Seigneur qui l'accorde à ses serviteurs à cause de

toi et par ton intermédiaire. Donc «**ne soutiens jamais les infidèles**». Mais plutôt écarte-toi d'eux et oppose-toi à eux. «**Ne te laisse pas détourner des enseignements d'Allah maintenant que tu les a reçus**» sans être pour autant influencé par leur obstination et leur rebellion. Car le Seigneur est toujours avec toi, qui te soutient, élève la parole de la vérité et fait triompher ta religion sur toutes les autres religions. «**Prêche la cause de ton Seigneur**» son adoration et la foi en Lui, et «**ne sois pas du nombre des idolâtres**».

«**N'invoque pas d'autre divinité qu'Allah. Il n'y a d'Allah que Lui**» la déité ne sied qu'à Lui, Lui seul qui doit être adoré. «**Tout est périssable, sauf le visage d'Allah**». Une réalité qui se réalisera à la fin des temps où tout périra et demeurera seule la Face de Dieu, tout comme Dieu a dit ailleurs: «**Tout ce que porte la terre est périssable. Seule demeure la face de ton Seigneur auréolée de majesté et de noblesse**» [Coran LV, 26, 27].

Il est dit dans un hadith authentique que le Messager de Dieu - qu'Allah le bénisse et le salue- a dit: *«La prarole la plus véridique est celle qu'a dit Labide: Tout est vain en dehors de Dieu».*

Mais Moujahed et Ath-Thawri ont commenté ce verset de la façon suivante: «Tout est périssable, sauf le visage d'Allah» signifie que toute œuvre accomplie sans qu'elle soit faite pour obtenir la satisfaction de Dieu est vaine et périssable». Et la première porte sur les créatures qui périront et seul demeurera le visage de Dieu. Ces deux interprétations ne se contredisent pas, car les œuvres et les créatures, périront.

«**Il a le pouvoir suprême**» car Dieu est le seul à disposer de tout ce qu'il a créé et nul ne pourrait s'opposer à son décret, «**C'est à Lui que vous retournerez**», Il vous jugera selon vos œuvres pour vous rétribuer par le Paradis ou l'enfer.